

Cholet Basket, un habitué du play off

Samedi contre Le Mans, Cholet Basket se présentera pour la onzième fois sur la ligne de départ du play off de Pro A

Le parfum du play off, David Gautier va le humer pour la première fois samedi à l'occasion du quart de finale aller qui opposera à la Meilleraie Cholet Basket au Mans. Pour son équipe, il s'agira de la quarante-deuxième confrontation de ce type depuis son arrivée dans l'élite en 1987. Avec Limoges, Pau-Orthez et Antibes, CB est un vieil habitué de cet exercice-couperet qui succède chaque saison à la phase régulière dans le but de désigner le champion de France et de répartir les derniers

mettait aux prises en huitièmes de finale les formations classées de la 5^e à la 12^e place. Une seule fois dans son histoire, Cholet Basket eut à passer par ce stade. C'était en 1993 et l'expérience ne fut pas concluante. Dijon, 12^e et préservé in extremis de la relégation grâce à la défaite subie par Roanne... à Cholet lors de la dernière journée, remercia à sa manière une équipe choletaise diminuée par les blessures de son tandem étranger Allen-Kitchen en s'imposant en deux manches sèches.

Pau-Orthez et Antibes, les bêtes noires des demi-finales

tickets européens. Le play off, l'équipe des Mauges en avait eu un avant-goût au printemps

1987 : sortant d'une phase de rattrapage en Nationale 1B, elle venait de décrocher sa place en Pro A. Monaco, second de la Pro A, s'était alors présenté sur sa route et l'avait éliminée au goal average à l'issue des deux matches.

Dans le tableau ci-dessous, cette confrontation ne figure pas puisque les deux équipes n'évoluaient pas au même niveau à l'époque. Depuis, la formule a d'ailleurs écarté ce type de rencontres. Toutefois, jusqu'à la saison 1995/1996, les quatre premiers de la phase régulière étaient dispensés du premier tour, lequel

Le meilleur dès le commencement

Cette élimination prématurée et l'absence de la compétition finale au printemps 1996 constituent les deux seules véritables infidélités de CB au play off. Il y eut certes deux échecs dès l'entrée en lice en quarts de finale contre le Racing (1991 et 1994) ou cette élimination face à l'ASVEL en 1997 mais Cholet Basket n'a jamais eu pour habitude de brader une épreuve que ses supporters avaient découverte avec enthousiasme en 1988, au terme de la première saison en Pro A (alors Nationale 1 A). Villeurbanne en quarts de finale, Nantes dans une demi-finale de feu disputée en trois actes firent ainsi les frais de la détermination de la bande à Jean Galle. Seul Limoges, alors au faite de son art, eut raison



Si CB est un vieil habitué du play off français, DeRon Hayes (à droite) le découvrit

de Demory et ses partenaires en finale.

Si les Choletais n'ont plus retrouvé depuis le chemin de la finale, ce ne fut pas faute d'essayer. Mais Orthez, plus tard associé à Pau, à trois reprises et Antibes en deux occasions lui en barrèrent le chemin au stade des demi-finales.

Cette année, aucune des trois ne se dressera sur la route des Choletais. Antibes n'a pu se qualifier, Pau-Orthez et Le Racing si, mais le tableau de progression ne les autorise pas à croiser la route de CB avant la finale.

Au moment d'aborder Le Mans pour une confrontation inédite dans le cadre du play off, Eric Girard et ses joueurs ne manquent pas d'arguments pour progresser une fois de

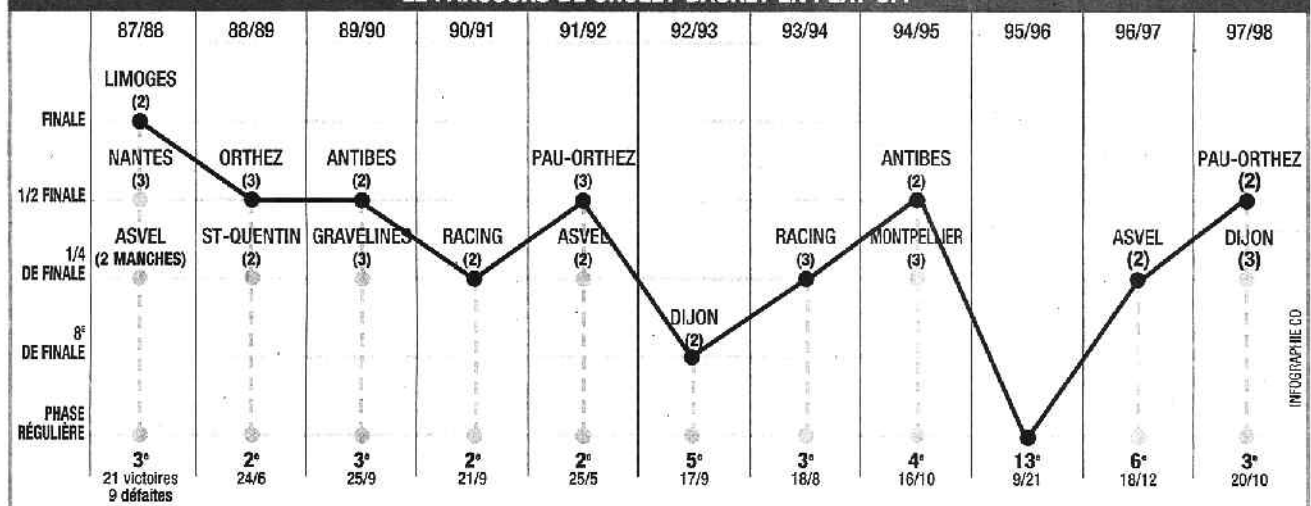
plus sur la route du play off. Ils devront cependant effacer de leur mémoire le souvenir des deux succès acquis aux dépens des Sarthois en phase régulière car, dans le play off, on efface souvent tout pour recommencer.

G.TUAL

Location pour CB - Le Mans

A l'occasion du quart de finale aller entre Cholet Basket et Le Mans (samedi 27 mars, 20h à la Meilleraie), deux séances de réservation des places se tiendront au Smash, 3 avenue Marcel Prat. Permanences vendredi 26 de 17h à 19h et samedi 27 de 10h à 12h. Vente également aux guichets de la Meilleraie samedi à partir de 17h.

LE PARCOURS DE CHOLET-BASKET EN PLAY OFF



INFOGRAPHIE CO

Pro A. - Cholet retrouve Le Mans en play-off, samedi À nouveau championnat, nouvelle donne

Auréolés de leurs deux succès face aux Sarthois en saison régulière, les Choletais abordent les quarts de finale avec la faveur des pronostics. Retour sur cette domination que les Manceaux s'emploieront à contester dès samedi, ils en ont les moyens.

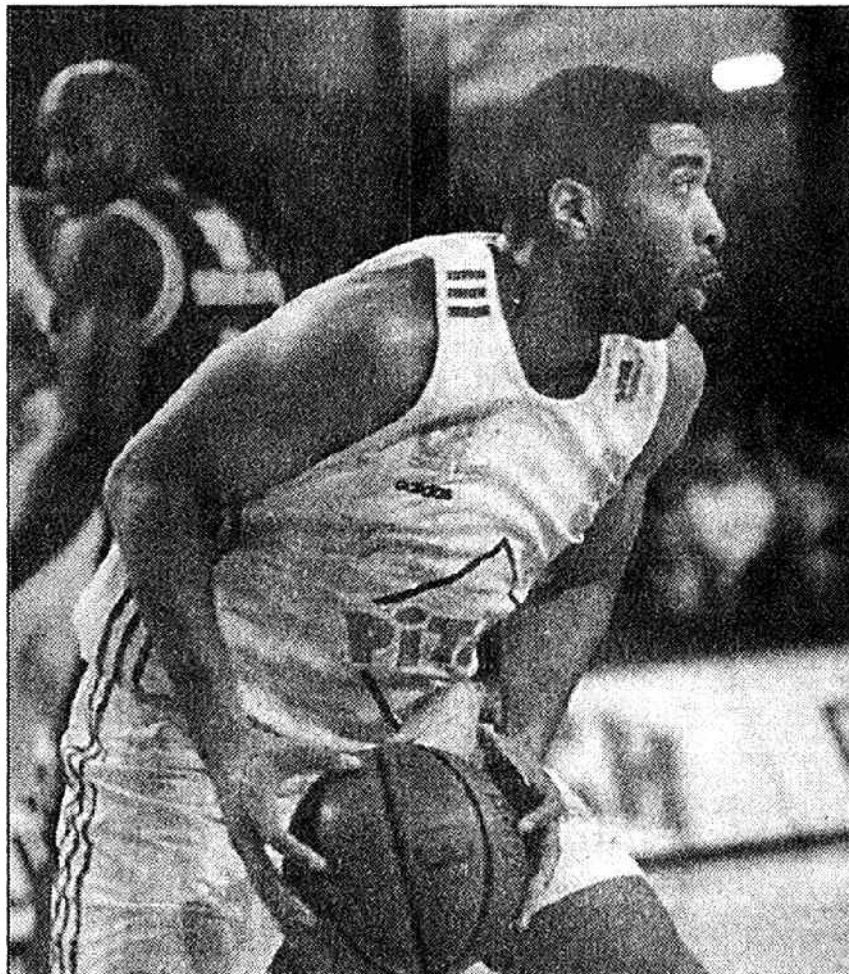
Voilà cinq longues années qu'ils attendaient cela ! Cinq saisons frustrantes, passées à s'incliner sur le fil à Antarès. Cette fois, Eric Girard et ses troupes ont conjuré le mauvais sort, Cholet est allé mener le bal sur le plancher sarthois.

En ce soir du 24 octobre dernier, le chef d'orchestre s'appelle Lenzie Howell. Personne n'a osé contester la suprématie de l'Américain, personne n'a pu lutter contre sa superbe. Et le précieux ailier est revenu dans les Mauges riche d'une ligne de stats ébouriffante : 25 points à 69 % de réussite, 5 sur 7 trois points, 2 rebonds, une faute, 3 fautes provoquées. Son adresse a d'ailleurs fait des émules au sein de ses propres équipiers.

Dans le sillage de son Américain, Cholet avait plié le match dès la pause (42 - 55), affichant alors une insolente adresse (73 % de réussite générale, 10 sur 13 à 3 points !), résolument réhabilitaire pour des Manceaux certes dépourvus de rotations (Dubosc et Bouvier seulement) mais où seuls Mo Smith, Jason Reese et le géant lutin Keith Jennings parvenaient à tenir leur rang. C'était manifestement insuffisant face à l'armada choletaise euphorique, et fort logiquement victorieuse (75 - 86). « **C'est une équipe en devenir, qui progresse** », analysait alors Eric Girard au sujet de son groupe. Le match retour allait confirmer tout le bien-fondé de ses propos.

Belle démonstration

Fraîchement privée de son emblématique capitaine, Paul Fortier, la formation des Mauges accueillait sa voisine mancelle le 30 janvier dernier. Les Sarthois, qui venaient de boucler une impressionnante série de succès, s'étaient alors pleinement relancés vers le haut de la hiérarchie. Tellement bien que, sur le parquet de la Meille-



Georges Mesnager

Lenzie Howell a livré deux rencontres pleines face aux Manceaux, au cours de la saison régulière. L'Américain devrait une nouvelle fois constituer l'un des principaux arguments de Cholet, samedi pour les play-off.

raie, c'est la troisième place du championnat qui était en jeu.

Elle le fut trois minutes durant. Pas une de plus. Le temps pour les Choletais, cueillis à froid (0 - 12 à la 3'), d'endosser le bleu de chauffe. Avec, encore une fois, Lenzie Howell à la manœuvre. « **Quand Le Mans a mené de 12 points, j'étais fou, expliquait le joueur. Mais je restais persuadé que nous allons gagner, alors j'ai pris la partie à mon compte** ».

Avec au final une nouvelle prestation plus qu'honorable (21 points, 12 rebonds, 2 interceptions, 3 passes). Et DeRon Hayes (21 points également) lui a emboîté le pas, tout comme Dubos (16) puis Miller (14). Auteur à nouveau d'un retentissant 71 % de réussite à la pause, Cholet avait construit son succès sur jeu rapide. En toute logique.

Reste qu'au niveau des play-off,

toute notion de logique s'avère bien aléatoire. Voilà un nouveau (mini) championnat qui débute. Avec pour les Manceaux, emmenés par le MVP étranger de la saison, Keith Jennings, l'opportunité d'effacer le solde négatif de leurs entrevues avec Cholet. Sans même compter que leur présence à ce stade de la compétition les propulse, eux aussi, dans la course pour le titre de champion de France. Motivant, non ?

Ch. M.

◆ **Lenzie Howell** a livré deux rencontres pleines face aux Manceaux, au cours de la saison régulière. L'Américain devrait une nouvelle fois constituer l'un des principaux arguments de Cholet, samedi pour les play-off.

Lenzie Howell de retour

Si l'on excepte évidemment l'absence de Paul Fortier, c'est une formation choletaise au grand complet qui a pu entamer, dès lundi soir, sa préparation en vue du premier match des quarts de finale de play-off face au voisin manceau, samedi à La Meilleraie (20 h). Au grand complet puisque, comme prévu, Lenzie Howell était de retour des Etats-Unis où il avait dû se rendre aux obsèques de sa grand-mère. «**Lenzie est arrivé lundi comme convenu**, raconte Eric Girard, et c'est pour notre équipe une excellente nouvelle. En soirée, il s'est contenté d'une bonne séance d'étirements car il n'était pas question de lui tirer dessus après son périple. Hier, il a repris sa préparation normalement au cours d'une séance facultative. Et dès aujourd'hui, tout le monde sera sur le pont pour aborder au mieux la première manche contre Le Mans, samedi.»

Lenzie Howell inspiré par Le Mans Sarthe Basket

Les supporters de Cholet-Basket ont vu d'un bon œil le retour de Lenzie Howell dans les Mauges, après une semaine complète d'absence aux Etats-Unis en raison d'un deuil familial. Dans cette période, ses partenaires choletais ont fait ce qu'il fallait pour que leur parcours ne s'achève pas en queue de poisson, avec deux succès à Toulouse écrasé dès les premières minutes puis face au Racing-PSG. Non seulement le retour de Howell est bien perçu, mais les Choletais y voient un signe : c'est face au Mans Sarthe Basket que Lenzie Howell a réussi ses meilleures performances choletaises. 25 points à 69 % dont 5/7 à trois points à Antares le 24 octobre dernier, et 21 points assortis de 12 rebonds le 30 janvier à la Meilleraie, l'équipe sarthoise ne s'en était alors pas remise, pas plus à l'aller qu'au retour.

Face à ses anciens partenaires

Lorsqu'on cherche auprès de lui une raison particulière à ces performances, l'ailier de CB propose immédiatement une explication : «*L'équipe du Mans me donne une motivation supplémentaire, du fait de la présence au MSB de Mo Smith et de Jason Reese... J'ai eu précédemment*



Lenzie Howell ne manquera pas de motivation demain soir

Mo Smith pour partenaire en Belgique au Sunair Ostende, et Jason Reese était mon coéquipier à Montpellier l'an passé. Passant des bords de la Mer du Nord aux rivages de la Méditerranée, puis de la belle bleue aux rives moins enchanteresses de la Moine, Lenzie Ho-

well dont l'apparente nonchalance cache un véritable compétiteur, a terminé la saison régulière meilleur réalisateur de sa formation, avec 13,6 points (derrière l'intérimaire Jérôme Harmon, 16,5 points). Revenant au MSB, il ajoute : «*Je pense*

aussi que Le Mans a du mal à bien défendre sur moi. Avec DeRon Hayes, on assure une bonne alternance, un jour lui, un jour moi, qui pose des problèmes à l'adversaire. Le Mans possède une belle équipe, mais je crois que sur notre lancée, on n'aura pas trop à nous souder de sa façon de jouer, moins qu'à nous occuper de notre propre jeu, comme à l'habitude. Il est évident qu'absent des deux derniers matches de championnat, Lenzie Howell ne sera pas à 100 % de ses moyens. «*Cela peut se faire sentir au niveau de la marque, mais je sens par contre que je peux, comme lors du match retour, compenser cela par une belle présence au rebond.*

Cette «extra-motivation» qu'il reconnaît pour lui-même, il l'applique également à ses partenaires de l'arrière ou aux défenseurs chargés de limiter l'influence sur le jeu du top-scorer de la Pro A, Keith Jennings : «*Face au meilleur marqueur du championnat, n'importe qui est surmotivé en défense; l'opposition directe devient pour les arrières le match de l'année. Quoi de plus normal?*» sourit-il.

PMB

Pierre Rouleau, de Jallais, quitte le stade avec la Peugeot

Depuis le début de la saison, Jean-Marie Sauvêtre, le Pdg de Peugeot, à Cholet, avait mis une 206 en jeu à laquelle réussissait un panier depuis le milieu du terrain de basket, à La Meilleraie.

A chaque match à domicile de nos amis de Cholet-Basket, deux spectateurs étaient tirés au sort et tentaient le panier impossible, depuis le milieu du terrain. Impossible étant bien le mot puisque personne ne réussit à faire entrer le ballon par le cerceau. Lors du dernier match de championnat avant les play-off, le pdg est catégorique et affirme à qui veut l'entendre que «*dès ce soir quelqu'un parlera avec la Belle 206 XR rouge*». Force est de reconnaître qu'il a tenu parole, et le jeune Pierre Rouleau, 22 ans, demeurant à Jallais, a quitté le stade avec la Peugeot, d'une valeur de 64 400 F.

Sous le regard des 4 500 spectateurs

Ils furent trois à tenter l'exploit, à l'issue du match triomphal de



Jean-Marie Sauvêtre offre à Pierre Rouleau la 206 qu'il vient de gagner avec la complicité d'Eric Micoud

CB contre PSG. Et, à chaque ronde infructueuse, les candidats se rapprochaient pour finir au point de lancer des coups francs. Trois fois de suite, Pierre Rouleau a tutoyé le panier sans jamais parvenir à marquer. Ses autres compagnons faisant chou blanc tout comme lui. Le but du jeu étant de gagner la voiture, Jean-Marie Sauvêtre a alors fait appel à trois joueurs pro, qui ont joué pour les candidats. Eric Micoud, qui tirait pour

Pierre Rouleau, a réussi le panier, lui permettant ainsi de gagner la 206. Tout ceci sous le regard et les applaudissements des 4 500 spectateurs. Immédiatement après Jean-Marie Sauvêtre, assisté d'André Mercier, son directeur commercial, a remis officiellement le véhicule au jeune Pierre. La remise officielle aura lieu le 1^{er} avril.

Cholet Basket et Le Mans entièrement projetés dans le quart

Première à ce stade de la compétition, la confrontation entre Cholet Basket et Le Mans déborde le cadre d'un simple derby

Les représentants de la région des Pays de la Loire au top-niveau, Cholet-Basket et Le Mans, se retrouvent opposés ce soir pour leurs premiers pas en play-off. La compétition qui s'ouvre, réservée aux meilleures formations de l'année en Pro A, remet les compteurs des challengers à zéro et promet des chocs qu'on espère de toute beauté. La troisième version 98/99 du derby entre les voisins des Mauges et de la Sarthe doit être de ceux-là.

Les deux équipes entendent prôner leur plaisir au moins jusqu'en demi-finale. La formation d'Alain

Les compteurs remis à zéro après la phase régulière

Weisz y trouverait la récompense de son excellente tenue dans les trois saisons

écoulées, et celle d'Eric Girard, gourmande en diable, pourrait ainsi mieux contrôler l'attribution du troisième ticket d'Euroleague qu'elle convoite. La forme du play-off, au meilleur des trois matches, veut que le premier volet est souvent déterminant. En attaquant la rencontre d'aujourd'hui, Choletais et Manceaux seront pénétrés de cette simple vérité.

Le Mans déterminé à effacer le passé

Comme son homologue choletais, Alain Weisz estime que les matches qui se présentent n'ont plus rien à voir avec ceux de la saison régulière. «La distribution des prix est passée, on passe à autre chose ce soir. D'expérience, on constate que la hiérarchie

établie dans la saison régulière est rarement bouleversée en play-off. C'est là tout l'intérêt de relever les défis, et nous avons une revanche à prendre», estime le coach sarthois qui a en tête les deux défaites concédées à CB par son équipe cette saison.

Les Manceaux ont certainement mis à profit leur passage au vert, du côté des Sabes d'Olonne, pour se pénétrer de leurs chances d'écarter les Choletais. L'entraîneur du MSB possède des solutions qui auront sans doute convaincu son équipe : «Cholet est une formation qui nous a posés par deux fois des problèmes. La première, chez nous, par son incroyable adresse à trois points. La seconde à la Meilleraie par sa domination athlétique». Alain Weisz ne comprend pas comment son équipe, la première dans le domaine du rebond (30,1 de moyenne ex-aequo avec...Cholet), a pu être aussi dominée fin janvier dans ce secteur (45 à 25). Il propose donc un remède évident : «Il y a eu un déficit de combativité ce jour là, comme d'agressivité. Il faut au moins faire jeu égal avec CB dans ce secteur».

Adaptation, maître-mot choletais

Les Choletais connaissent leur mission : éviter au maximum qu'un trublion ne vienne à s'approprier d'ici à la fin le ticket d'Euroleague qui leur est réservé, du fait de leur troisième place. Opposés ce soir à un MSB qui a défait l'ASVEL chez elle, ne s'est inclinée que de peu à deux reprises contre Pau-Orthez, les Choletais se lancent dans l'aventure avec conviction.

«Je trouve que mes joueurs sont beau-



Une semaine après avoir maîtrisé son partenaire de l'équipe de France Laurent Sciarra, Eric Micoud s'attaque encore à forte partie avec le MVP de la saison, Keith Jennings

coup excités à l'idée de rejouer le Mans. Il faut que cette ardeur soit convertie en intensité sur le terrain. Il faut qu'ils donnent dans leur rencontre d'aujourd'hui la même chose que lors du match de fin janvier», assure Eric Girard convaincu de la difficulté de la tâche face à la meilleure attaque de Pro A (78 points/match) et à son leader, Keith Jennings. «Nous devons une nouvelle fois nous adapter à la situation et aux problèmes que va nous offrir le coach

visiteur. Finalement, il va falloir travailler et retravailler sans relâche, donner le maxi. Ne pas focaliser sur un joueur au risque d'en voir un autre nous passer 15 points en l'abandonnant. Par un jeu intense, il faudra user le Mans 40 minutes, 80 voire 120 minutes».

Avec deux challengers au complet et au mieux de leur forme, de telles dispositions promettent un quart de finale, en forme de derby, plein d'émotions.

Pierre-Maurice Barbaud

Les équipes à la Meilleraie (20h)

Cholet-Basket : 4 Pecarski (2,11 m), 6 Jeanneau (1,85 m), 7 Micoud (1,85 m), 8 Akpomédah (2 m), 9 Howell (1,96 m), 10 Dubos (2,07 m), 11 Gautier (2,04 m), 12 Hayes (1,96 m), 14 Villalobos (1,94 m), 15 Miller (2,10 m). *Entraîneur* : Eric Girard.

Le Mans Sarthe Basket : 4 Bouvier (1,78 m), 5 Lamothe (2 m), 6 Zadro (1,94 m), 7 Jennings (1,70 m), 9 Dioumassi (1,92 m), 10 Stansbury (1,94 m), 11 Dubosc (1,92 m), 12 Reese (2,03 m), 14 Coqueran (2,05 m), 15 Mo Smith (1,98 m). *Entraîneur* : Alain Weisz.

Arbitres : Goran Radonjic et Annbal

Castano.

Prix des places : 110 F, 80 F, 50 F, 30 F (12-18 ans) et 10 F (6-12 ans).

Il reste des places

Derby ou pas, les années se suivent et se ressemblent dès lors que CB entame son parcours en play off. Les spectateurs, cette fois encore, ont tardé à manifester leur intérêt. Concurrency du match France-Ukraine télévisé, des quarts de finale des coupes et challenges de l'Anjou ? Toujours est-il qu'il reste de nombreuses places disponibles ce matin au Smash de 10h à 12h ou ce soir à partir de 18h à la salle.

Pro A : l'Ouest en ébullition avec la phase finale

Le Mans et Jennings sans peur à Cholet

Ils ne sont plus que huit pour le titre de champion de France. Pau-Orthez, candidat à sa succession, Villeurbanne, le prétendant, et Cholet désireux de prendre place en Euroleague, seront les favoris. Début des quarts de finale, ce samedi soir, avec un derby choc : les Choletais reçoivent les Manceaux et leur meneur de poche Keith Jennings.

Jamais la Pro A n'avait connu si petit joueur étranger (1,70 m). Il est vrai qu'avec ses parents culminant à 1,68 m (son père) et 1,60 m (sa mère), il n'y avait que peu de chance que le petit Keith atteigne le double mètre ! Il a fallu compenser : « J'ai travaillé fort. Souvent ma mère me sortait du lit à 6 h du matin pour que nous allions shooter avec mon frère. C'était le seul moyen pour moi d'espérer un jour aller au collège et d'envisager la NBA. »

East Tennessee State, un séjour en Allemagne (Hagen), la NBA avec Golden State Warriors comme doublure de Tim Hardaway, un passage aux Denver Nuggets, ponctué par une blessure au genou puis Estudiantes Madrid, ce sera le cursus du Virginien. Et c'est l'arrivée inopinée dans la Sarthe. « Il était copain avec Josh Grant depuis leur passage en Espagne. Nous avons profité de la circonstance », rappelle Alain Weisz dont le flair est légendaire.

Rapidement, on s'aperçut au MSB qu'on avait décroché le gros lot. Quelques matches de légende (23 points avec 100 % de réussite, 3 passes décisives et... 7 rebonds) face au PSG-Racing ne laissent



Franck Dubray

Keith Jennings n'a pas son pareil pour déstabiliser les défenses adverses.

planer aucun doute sur les qualités du feu follet manceau tout à la fois altruiste et décisif.

Meilleur joueur étranger

Affublé du sobriquet «Mister» par référence à un tatouage qu'il porte sur le mollet, Jennings a totalement éclaté cette saison. Adresse extérieure (55 %), aux lancers (89 %), passes laser, vivacité, la palette est étendue. Plébiscité par les médias et ses pairs, le meneur sarthois méritait plus que quinconque son titre de meilleur joueur étranger. « Je suis quand même un peu étonné. D'autres joueurs comme Keith Gatlin ou Josh

grant auraient mérité cette distinction. Je dois remercier mes partenaires car ce qui m'arrive aujourd'hui est le fruit d'un travail collectif. »

Comme sur les parquets, l'Américain ne tire pas la couverture à soi. Collectif il est, collectif il demeurera à moins qu'on ne lui demande comme samedi dernier face à Toulouse de scorer à tout va pour décrocher la place de meilleur marqueur de Pro A avec 19,4 points de moyenne. Autant vous dire que dans la cité cénomane, on fait tout pour garder Keith Jennings en lui proposant trois ans de contrat : « J'ai très envie de rester avec Alain Weisz. J'ai d'autres propositions à l'étranger et en France mais mon choix préférentiel, c'est Le Mans. » Reste à finaliser financièrement et là c'est une autre paire de manches.

Alain MOIRE.

Lire le compte rendu demain dans «dimanche Ouest-France».

Quarts de finale aller. Samedi : Chalon - PSG-Racing (19 h 30 sur Canal + numérique); **CHOLET - LE MANS** (20 h), Villeurbanne - Limoges (20 h 45 sur Eurosport); **Dimanche :** Pau-Orthez - Nancy (17 h). Retour samedi 3 avril, appui éventuel mardi 6 avril.

•Euroleague (quarts de finale retour):

Kinder Bologne - **Pau-Orthez** 93-75 (aller 59-67, match d'appui jeudi 1^{er} avril à Pau).

Real Madrid - Teamsystem Bologne 65-76 (aller 63-90, Bologne qualifié).

Efes Pilsen Istanbul - Zagiris Kaunas 70-84 (aller 70-84, Kaunas qualifié).

Olympiakos Le Pirée - **Villeurbanne** 70-57 (aller 81-77, Le Pirée qualifié).

Le plein de passion

Cholet - Le Mans : l'affiche inédite est alléchante. Ces quarts de finale des play-off déchaînent déjà les passions...

Ce soir, 20 h, à la Meillerie.

FRANCHEMENT, pouvait-on rêver affiche plus alléchante qu'un bon vieux Cholet - Le Mans, au titre d'un quart de finale des play-off ? Affiche inédite, de surcroît, à ce stade de la compétition, qui n'en dégage que davantage de passion autour de ce derby.

Naturellement, à mesure que s'avance cette troisième confrontation officielle entre les deux clubs, les langues vont bon train pour asséner

quelques vérités qui n'en sont pas forcément. Du genre : « Il n'y a pas photo entre les deux équipes », « Cholet va plier ça rapidement », ou encore à contre-pied : « Jennings va mettre le feu, personne ne l'arrêtera et il va entraîner tout son monde avec lui ! » C'est exactement le type de match à alimenter les conversations dans les chaumières. La vérité dans tout ça ? On en retrouve une bonne part dans le pragmatisme d'Alain Weisz, l'entraîneur manceau.

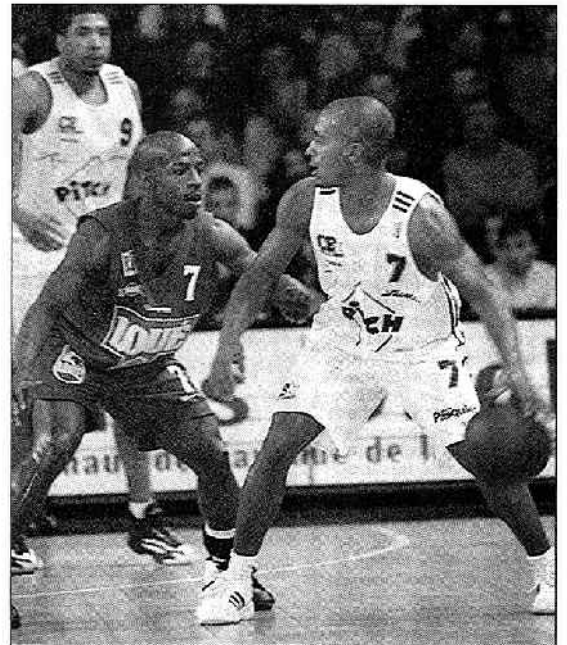
« En amical aux Sables, deux fois en championnat, on a largement perdu contre Cholet, raconte-t-il. On essaie de trouver des solutions, de poser de nouveaux problèmes à nos adversaires. Ça, c'est la stratégie, mais il y a aussi d'autres éléments incontournables, plus fluctuants. Maintenant c'est une autre épreuve qui commence. Dès qu'il s'agit de sport, il y a toujours incerti-

tude, mais également de l'espoir. Tous les Manceaux devront être très bons, à leur meilleur niveau pour avoir une chance. »

Pas de somnolence

Sans revenir à la période de préparation estivale, le 75-86 du Mans, suivi du 87-64 au retour en faveur des Choletais, laisse enfin clairement penser que Le Mans devra revoir sa copie pour semer le doute dans les Mauges. « Psychologiquement, c'est sûr qu'avoir gagné à chaque fois, cela aide, explique l'entraîneur local Eric Girard. Pour autant, on entre effectivement dans une nouvelle compétition, et on ne peut pas rester là à attendre tranquillement que tout se déroule selon nos plans. »

« Avant des débats comme celui-ci, il faut absolument maintenir une certaine pression, dans le bon sens du terme, et ne pas se dissimuler derrière des indicateurs au vert », argente Eric Girard. L'entraîneur pèse ses mots et ajoute : « Pour la première fois depuis des semaines, nous sommes au complet, enfin... sans Paul (Fortier), évidemment. C'est rassurant, même s'il est difficile de prévoir le réel état de forme de Lenzie Howell après neuf jours d'arrêt. Mais rien ne sera facile, il faut le savoir. »



Nouveau face-à-face entre Choletais et Manceaux, et entre Micoud et Jennings.
(Photo B. Béchard)

Cholet : 4. Pecarski, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Akpomedah, 9. Howell, 10. Dubos, 11. Gautier, 12. Hayes, 14. Villalobos, 15. Miller.

Le Mans : 4. Bouvier, 5. Lamothe, 6. Zadro, 7. Jennings, 9. Diomassi, 10. Stansbury, 11. Dubosc, 12. Reese, 14. Coqueran, 15. Smith.

Vente de billets

Les billets pour le match Cholet - Le Mans sont en vente aujourd'hui au Smash, 3, avenue Marcel-Prat, de 10 h à 12 h ; à la salle, le soir du match à partir de 17 h 30.

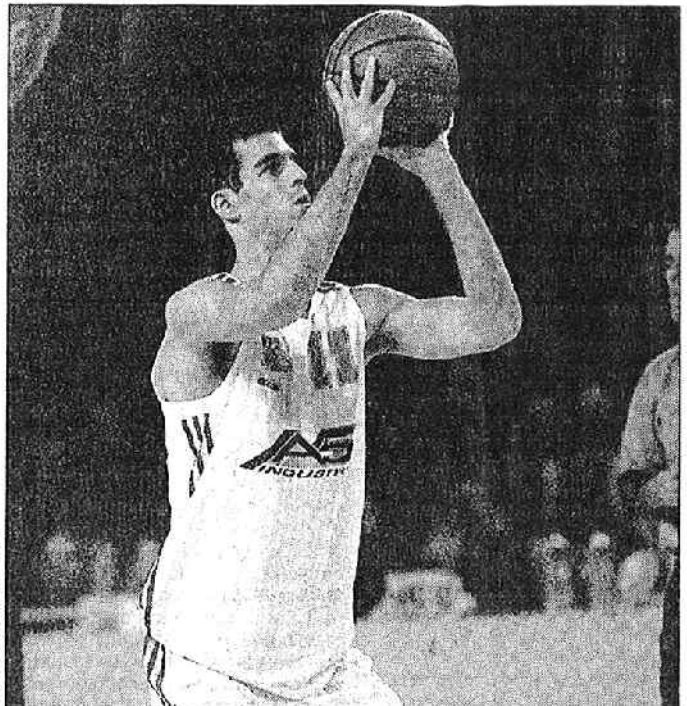
Lever de rideau à 17 h 30, match cadets région. Tarifs : niveau 1, 140 F ; niveau 2, 110 F ; niveau 3, 80 F ; jeunes (12-18 ans) et étudiants, 50 F ; enfants (6-11 ans), 20 F.

Quart de finale des play-off aller : Cholet - Le Mans, ce soir 20 h à La Meilleraie

Le derby prend de l'altitude



Photos: Georges Mensinger



Les deux fils prodiges de Cholet-Basket seront les clés de voûte de l'équipe des Mauges ce soir face au Mans. Aymeric Jeanneau dans son rôle de mobylette gonflée d'un turbo capable de dérouter Keith Jennings, le MVP du championnat, et David Gautier, la révélation à l'aile de la fin de la saison régulière, seront les jokers d'une formation choletaise animée d'un fort désir de disputer les demi-finales du championnat de France, comme l'an dernier.

Franchement, pouvait-on rêver affiche plus alléchante qu'un bon vieux Cholet-Le Mans, au titre d'un quart de finale des play-off ? Affiche inédite, de surcroît, à ce stade de la compétition, qui n'en dégage que davantage de passion autour de ce derby haut de gamme.

Alors, naturellement, à mesure que s'avance cette troisième confrontation officielle entre les deux clubs, les langues vont bon train, pour asséner quelques vérités qui n'en sont pas forcément. Du style «il n'y a pas photo entre les deux équipes», du genre «Cholet va plier ça rapidement», ou encore en contrepied «Jennings va mettre le feu et personne ne l'arrêtera et il va entraîner tout son monde avec lui».

Et oui, normal, c'est exactement la catégorie de match à faire sali-

ver et alimenter d'autant les conversations dans les chaumières. La vérité dans tout ça ? On en trouvera une bonne part dans la lucidité et le pragmatisme d'Alain Weisz, l'entraîneur manceau.

«En amical, aux Sables, deux fois en championnat, on a largement perdu contre Cholet, raconte-t-il. Et on essaye de trouver des solutions, de poser de nouveaux problèmes à notre adversaire». Un temps et il poursuit : «Ça, c'est la stratégie, mais il y a aussi d'autres éléments incontournables, plus fluctuants. D'abord c'est maintenant une autre épreuve qui commence. Dès qu'il s'agit de sport, il y a toujours certitude mais également espoir, et enfin (il rigole), tous les Manceaux devront être très bons, à leur meilleur, pour avoir une chance».

Au complet, enfin...

C'est que, sans revenir à la pério-

de de préparation estivale, le 75-86 du Mans, suivi du 87-84 au retour, en faveur des Choletais, laisse en effet clairement penser que Le Mans devra revoir sa copie pour semer le doute dans les Mauges.

«Psychologiquement, c'est sûr qu'avoir gagné à chaque fois, ça aide, explique l'entraîneur local, Eric Girard. Pour autant, on entre effectivement dans une nouvelle compétition, et on ne peut pas rester là à se regarder vivre, et attendre tranquillement que tout se déroule selon nos plans». Il y aurait là comme une petite alerte à un semblant de somnolence, par rapport au positif ambiant, que nous n'en serions guère surpris.

«Avant des débats comme celui-ci, il faut absolument maintenir une certaine pression, dans le bon sens du terme, et ne pas se dissimuler derrière des indicateurs au vert», argumente Eric Girard. L'entraîneur pèse ses mots, et ajoute : «Pour la

première fois depuis des semaines, nous sommes au complet, enfin... sans Paul (Fortler) évidemment. C'est rassurant, même s'il est difficile de prévoir le réel état de forme de Lenzie Howell après neuf jours d'arrêt. Mais rien ne sera facile, il faut le savoir».

Lira le compte-rendu demain dans «dimanche Ouest-France».

CHOLET BASKET		LE MANS	
4 Pecarski (2,11 m)		Bouvier (1,78 m)	4
6 Jeanneau (1,85 m)		Lamothe (2,01 m)	5
7 Micoud (1,85 m)		Zadro (1,94 m)	6
8 Akpomedah (2,03 m)		Jennings (1,72 m)	7
9 Howell (1,98 m)		Dioumassi (1,94 m)	9
10 Dubos (2,07 m)		Stansbury (1,98 m)	10
11 Gautier (2,04 m)		Dubosc (1,92 m)	11
12 Hayes (1,96 m)		Reese (2,03 m)	12
14 Villalobos (1,94 m)		Coqueran (2,06 m)	14
15 Miller (2,08 m)		Smith (1,88 m)	15
Entraîneur : Eric GIRARD		Entraîneur : Alain WEISZ	

▶ CHOLET (3) - LE MANS (6) ◀

Leurs duels cette saison :

Le Mans - Cholet : 75-86, le 24 octobre. Cholet - Le Mans : 87-64, le 30 janvier.

CHOLET BASKET

● **Parcours** : troisième de la saison régulière (22 v - 8 d).

● **Leaders** : POINTS : Howell 13,6. REBONDS : Miller 5,7. PASSES : Micoud 3,8. RÉUSSITE À 3 POINTS : Micoud 43,7 % (73/167).

● **Absences** : Fortier (rupture ligamentaire au coude).

● **L'Info** : Miroslav Pecarski, l'intérieur yougoslave au pas-saport grec, n'a pas le renforcement de Paul Fortier dans la raquette choletaise. En cinq matches, et pour quatorze minutes en moyenne sur le parquet, il tourne à trois points et deux rebonds par match.

● **Le mot du coach (Éric Girard)** : « Pour nous, le plus important, c'est que l'ASVEL élimine Limoges. La place d'Euroliga est très importante pour la continuité du club. Si le CSP est éliminé, on ne sera pas loin d'avoir concrétisé une saison pleine. Maintenant, ça ne veut pas dire qu'on ne va pas jouer ce quart de finale. On doit être capables de se reconcentrer. Il ne faut surtout pas croire que ce sera facile parce qu'on les a battus deux fois cette saison. Les play-offs, c'est autre chose. »

● **Arbitres** : MM. Radonjic, Castano.

● **LA TENDANCE DE LA SÉRIE** : Cholet, 60 % ; Le Mans, 40 %.

LE MANS

● **Parcours** : sixième de la saison régulière (19 v - 11 d).

● **Leaders** : POINTS : Jennings 19,4. REBONDS : Reese 7. PASSES : Jennings 6,7. RÉUSSITE À 3 POINTS : Jennings 45,3 % (63/139).

● **Absences** : néant.

● **L'Info** : Le Mans s'est donné tous les moyens pour préparer au mieux ce quart de finale, puisque les Manceaux ont effectué un stage de deux jours aux Sables-d'Olonne, en Vendée, en début de semaine.

● **Le mot du coach (Alain Weisz)** : « Il est toujours difficile de jouer une équipe qui l'a dominé deux fois en saison régulière. Cholet est l'équipe qui a posé le plus de problèmes en Championnat par son profil athlétique. Il faudra arrêter leurs deux ailiers, Howell et Hayes, et avoir l'énergie suffisante pour ne pas être dominés au rebond. Alors, la tendance pourra s'inverser. Les play-offs, c'est une autre compétition. Le MSB a des joueurs expérimentés, et il n'est pas impossible de voir le niveau de jeu s'élever. »

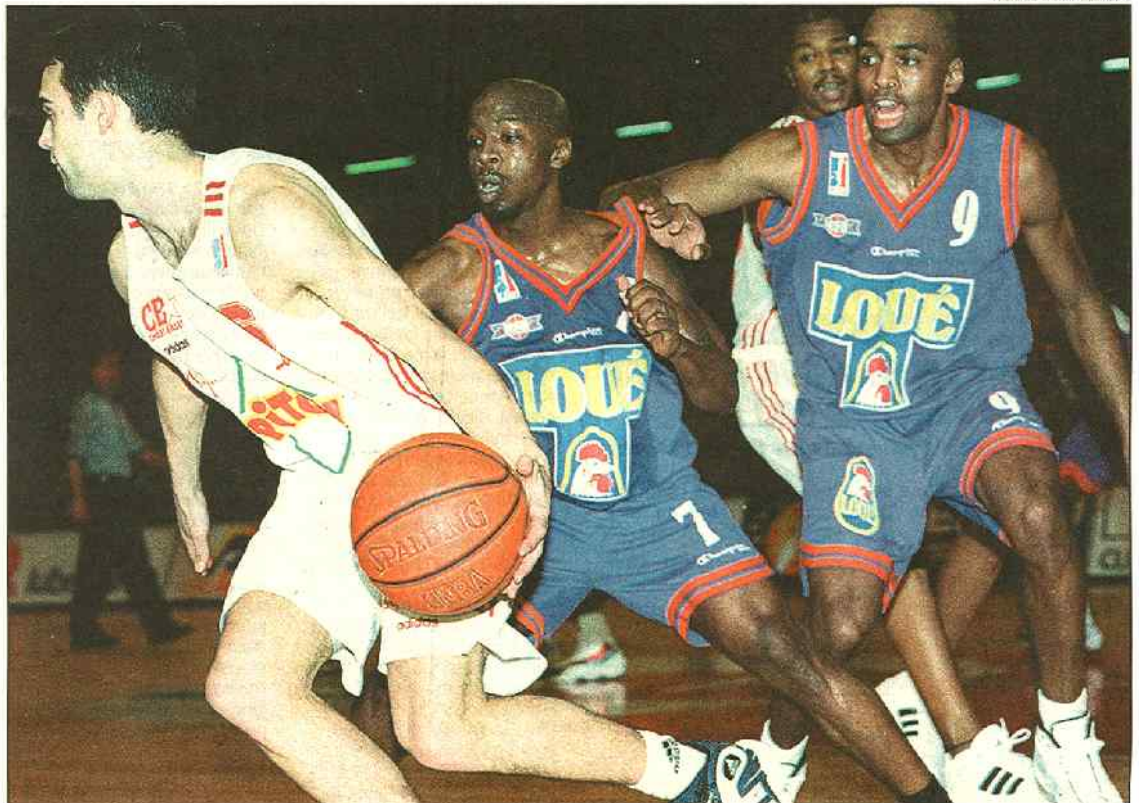
Jennings met Cholet Basket en échec

Photo CO-Etienne Lizarbano

Cholet Basket a manqué son entrée dans le play off de Pro A.

A la Meilleraie, les joueurs choletais ont cédé la victoire au Mans, désormais en position de force avant le quart de finale retour de samedi prochain dans la Sarthe.

Les Choletais ont vérifié à leurs dépens le talent du meneur américain du MSB Keith Jennings. Le meilleur joueur de la saison régulière, en décochant un panier primé à trois secondes de la fin, a offert la victoire sur le fil à son équipe (74-73).



BASKET

Les Sarthois sont venus prendre la main dans les Mauges et une sérieuse option sur un billet pour les demi-finales. Trop sûr de son fait hier soir, Cholet Basket n'aura aucun droit à l'erreur samedi à Antares.

Jennings laisse Cholet sur le flanc

Les Choletais pensaient tenir le succès quant un missile de Jennings est venu leur couper l'herbe sous les pieds

En expédiant pratiquement du milieu du terrain, et de la gauche, un formidable missile à trois points, pour la victoire du Mans Sarthe Basket à Cholet, 73-74, Mister Jennings a été à la hauteur de son titre de meilleur joueur du championnat 98/99. Les Manceaux ont réalisé une grande performance hier soir à La Meilleraie où ils n'avaient plus gagné depuis la saison 96/97. Par ce succès, ils s'entrouvent les portes de la demi-finale.

Cholet Basket s'est vu trop beau avec 13 points d'avance

Absente du match en première période, 31-36, l'équipe d'Eric Girard avait pourtant repris la direction du jeu en seconde mi-temps. Malheureusement pour elle, alors qu'elle menait de treize points à sept minutes de la fin, la formation choletaise déjà quatre minutes pleines, se mettant en position d'être reprise par un MSB, terriblement volontaire et exploitant ses moindres défaillances. Mau Smith égalisant à quarante secondes de la fin, 71-71, le MSB poussa son effort jusqu'au succès dans cette première manche du quart de finale.

Miller cache la misère de Cholet Basket

La rencontre débuta avec un cortège d'à peu près, partagés par les deux challengers. Le Mans Sarthe Basket déclenchait les hostilités profitant largement des absences locales, dont une passe choletaise directement dans les bras... d'Eric Girard ! A 0-4 (2e). Les visiteurs développaient une belle énergie en défense, mais coûteuse en fautes personnelles. Néanmoins, cela traduisait clairement la volonté du MSB de mettre à profit les leçons du dernier match à la Meilleraie, en janvier. « On a retrouvé une défense de fer, et nous n'avons jamais lâché le match » put dire Alain Weisz, « car, collectivement et mentalement nous étions bien préparés ». Avec le seul panier de Hayes de la première période (1), CB entreprit de regimber à la surface, 9-4 (6e). Lorsque Dioumassi, très présent hier soir, puis Jennings, lui aussi au régime sec, marquèrent leurs paniers replaçant le MSB au commandement, 13-15, il était difficile de penser que ce serait pour quatorze minutes.

Micoud tenu en respect par la garde mancelle, les Choletais s'avéraient maladroitement aux tirs (40 % contre 52 % au MSB). On cheminait ainsi vers la mi-parcours, alors que Cédric Mil-



La solidarité mancelle, illustrée ici par Zadro et Dioumassi devant Howell, a eu raison de Cholet Basket

ler impeccable en jeu intérieur tenait avec 19 points à 75 % la tête de son équipe hors du naufrage. Au repos, 31-36, la situation de Cholet-Basket n'était pas désespérée, mais inquiétante : Micoud n'avait pas marqué le moindre point, le duo Hayes-Howell, six points seulement, et le rebond était partagé, 15 à 16.

Cholet gâche ses provisions

Les joueurs d'Eric Girard reprirent la partie avec plus de détermination. En deux temps-trois mouvements, ils refirent leur handicap, 41-40 (24e), et exploitèrent un bon passage de jeu rapide, initié par Lenzie Howell. Quand Hayes puis Micoud réussirent coup sur coup leurs tirs primés, et qu'Howell exploita une antisportive de Keith Jennings sur une vive contre-attaque, Cholet-Basket devait prendre un semblant de large, soient neuf points dans la foulée, 51-42 (28e).

Cette fois installés dans le match, les équipiers de Miller s'enfulèrent un peu plus loin, 56-46 puis 62-49 (33e). Débutèrent alors les problèmes des Choletais. « On s'est vu trop beau en ouvrant nos rotations », reconnut penaud l'entraîneur choletais. De fait, accumulant les bêtises, les joueurs de Girard offrirent autant de munitions au Mans, en gâchant leurs provisions de fin de match.

Le MSB n'en demandait pas tant qui n'était pas venu pour autre chose qu'un bon gros succès. Avec une saine agressivité dans l'attaque du panier choletais, l'équipe d'Alain Weisz bouscula CB d'un 9-0, pour 64-61 (37e). Cholet eut un maigre sursaut, mais la conviction et l'espoir de la bonne affaire était dans les têtes mancelles. De 69-61 le score passa 71-71 à 39 secondes par Mau Smith, illustrant la nouvelle domination visiteuse au rebond (39 à 29). Le coup était redevenu jouable pour

le MSB. Même lorsque Howell avait placé CB en bonne position pour l'emballage, 73-71. L'ennui, c'est que la balle revenait au Mans. En sortant du temps-mort, il était clair que Mister Jennings allait déclencher un tir primé pour le succès. Les Choletais manquèrent d'à-propos sur ce coup, et au lieu de jouer la prolongation en commettant une

faute sur « Mister J » dans son camp, ils le virent armer le tir victorieux dès le passage de la mi-terrain : 73-74. Le Mans venait de bousculer la hiérarchie de la saison régulière et de s'installer en position de force pour accéder à la première demi-finale de son histoire depuis la création de la formule du play off.

Pierre-Maurice Barbaud

Fiche technique

CHOLET BASKET : 73 (31)

45 % aux tirs, 88 % à trois points. Akpomedah non entré en jeu. Entraîneur : Eric Girard.

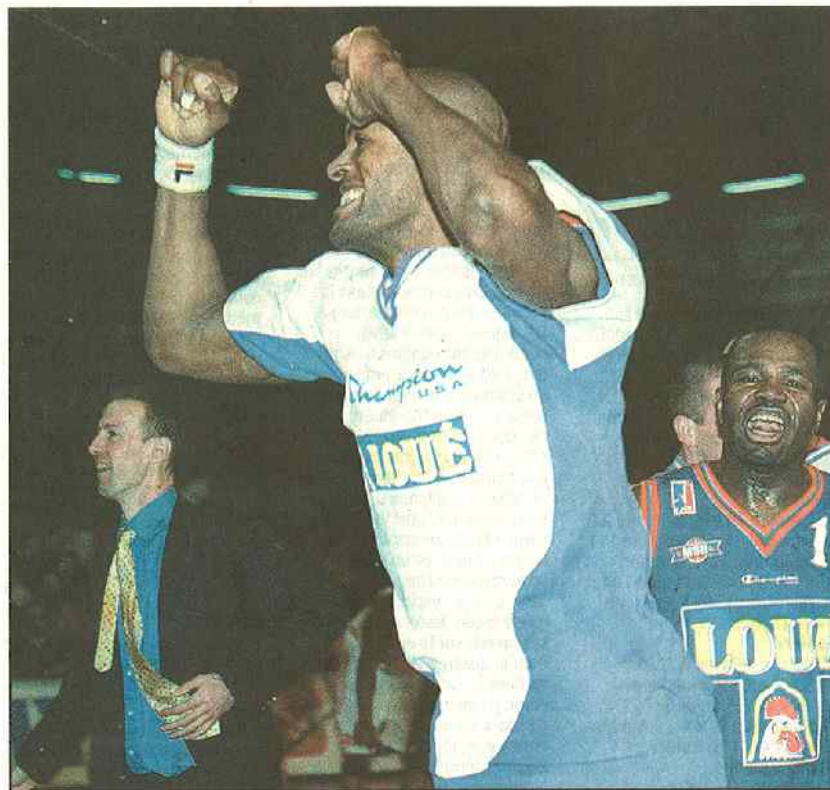
	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Pecarski	-	-	0/3	-	1	-	2	-	1	-	1	9'
Jeanneau	2	-	-	2/2	1	-	-	1	-	3	3	7'
MICOU	3	1/4	0/2	-	3	-	2	-	-	2	2	34'
Howell	20	1/2	6/14	5/6	3	-	1	1	-	-	2	28'
DUBOS	13	-	5/7	3/3	3	6	7	1	1	2	3	36'
GAUTIER	-	-	0/1	-	-	1	-	-	-	-	-	4'
HAYES	12	3/5	1/3	1/1	2	-	3	3	-	3	3	32'
Villalobos	2	0/3	-	2/2	2	-	-	-	-	2	-	15'
MILLER	21	0/2	10/14	1/2	2	5	2	-	2	-	1	35'
TOTAL	73	5/16	22/44	14/16	17	12	17	6	4	12	15	200'

LE MANS SB : 74 (36)

49 % aux tirs, 75 % à trois points. Stansbury éliminé. Lamothe et Dubosc non entrés en jeu. Entraîneur : Alain Weisz.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Bouvier	2	0/1	1/2	-	-	1	-	-	-	-	-	15'
Zadro	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	6'
JENNINGS	23	3/6	6/10	2/2	3	1	2	-	-	3	1	40'
DIOMASSI	14	0/1	5/13	4/6	2	5	5	3	-	2	8	40'
STANSBURY	4	0/2	2/5	-	5	-	1	1	-	-	1	19'
REESE	15	-	6/10	3/4	3	1	7	-	-	2	1	32'
Coqueran	4	-	2/4	-	2	3	5	-	-	1	-	19'
SMITH M.	12	-	6/9	-	3	4	1	-	-	5	1	29'
Equipe	-	-	-	-	-	2	1	-	-	1	-	-
TOTAL	74	3/10	28/53	9/12	18	17	22	4	-	14	13	200'

Arbitres : MM. Daniélou et Castano. 3.000 spectateurs. En lettres majuscules, le cinq de départ.



Coqueran et Smith (à droite) crient leur joie, le MSB vient de créer l'exploit sur le parquet de Cholet-Basket

Le Roi Jennings a encore frappé

Le meilleur scorer du championnat, le Mancéau Keith Jennings, a été à la hauteur de son titre de meilleur joueur du championnat en inscrivant, hier soir, le panier victorieux.

Auteur d'une saison remarquable, récompensé par deux sélections en équipe de France, le Choletais Eric Micoud avait hier soir encore une belle occasion d'étalonner ses progrès face au meneur de poche du MSB, Keith Jennings (1,72 m).

A l'image d'une première période « brouillonne », hachée par la répétition des coups de sifflets (20 fautes), le duel manqua singulièrement de piment dans un premier temps. Les deux hommes, concentrés comme jamais sur leur sujet, avaient toutefois rempli la première partie de leur contrat : se neutraliser. Sans chercher systématiquement la confrontation directe, les deux numéros 7 se retrouveront souvent, fatalement, sur la même trajectoire. Micoud, les

yeux fixés sur le ballon, eut bien quelques difficultés à endiguer les assauts de son vis-à-vis, dont la faculté d'accélération reste impressionnante. Le « MVP » nouvellement élu de la Pro A sait aussi, inversement, se muer en sangsue bondissante, accroché aux short du Choletais.

Mais l'Américain se fit voler la vedette par Cédric Miller qui permit au navire choletais d'éviter le naufrage au terme de cette première période. Les seconds défensifs et tactiques avaient pris le dessus sur l'efficacité offensive et les deux compères, loin des panneaux, présentèrent à la pause une carte très moyenne : 0 pt pour Micoud (0/4 aux tirs), 7 pour Jennings.

Sang-froid

Ce dernier choisit alors de sortir de sa réserve. Sa première incursion aurait pourtant pu le refroidir : faute « antisportive » sur Howell, qu'il releva avec le fair-play qui le caractérise. Coïncidence ou signe d'agacement, Miller et Micoud lui avaient infligé quelques secondes plus tôt un modèle de « boîte », avant que le second ne se réveille

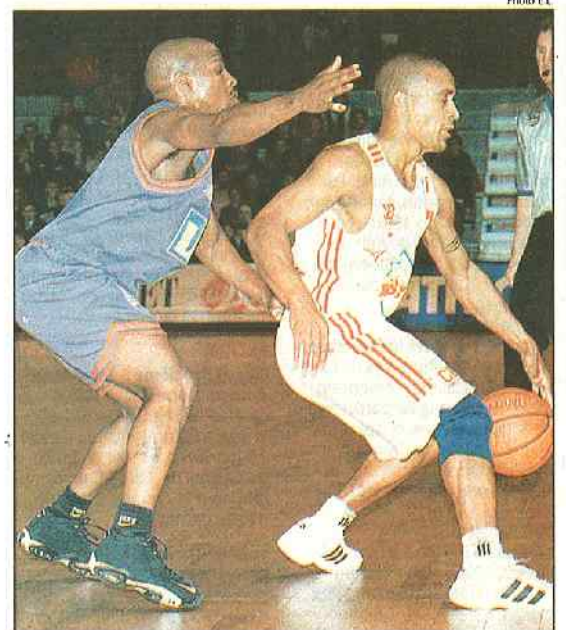
enfin à trois points (27°).

Le meneur de jeu choletais avait trouvé la bonne carburation et sans doute pris la mesure de son adversaire. Il pouvait alors s'attaquer une autre énigme, celle d'Erwann Bouvier qu'Alain Welsz avait décidé de placer sur sa route.

Un brin soulagé, Keith Jennings eut davantage le loisir de faire parler la poudre, avec son sang-froid légendaire. Il en fallait une bonne dose, du reste, pour tenter le panier décisif, bien sur ses appuis, deux bons mètres derrière la ligne des 6,25 mètres.

Le triomphe que lui réserva la délégation mancelle n'était pas usurpé. Micoud eut droit à une sortie plus discrète, sans oublier de rendre hommage, à son tour, à cette perle du championnat français : « Jennings était au-dessus du lot. Il a su prendre le match en mains, surtout dans les dernières secondes ». Ou comment rester bon joueur et s'incliner face au génie.

Anthony PASCO



Eric Micoud n'a pas à rougir de sa prestation mais Jennings (à gauche) était « au-dessus du lot » selon ses propres aveux

Douche froide pour les 4 500 spectateurs du Chaudron

E. Llanibard



En dépit de quelques sourires, les Pom-Pom girls sont tendues

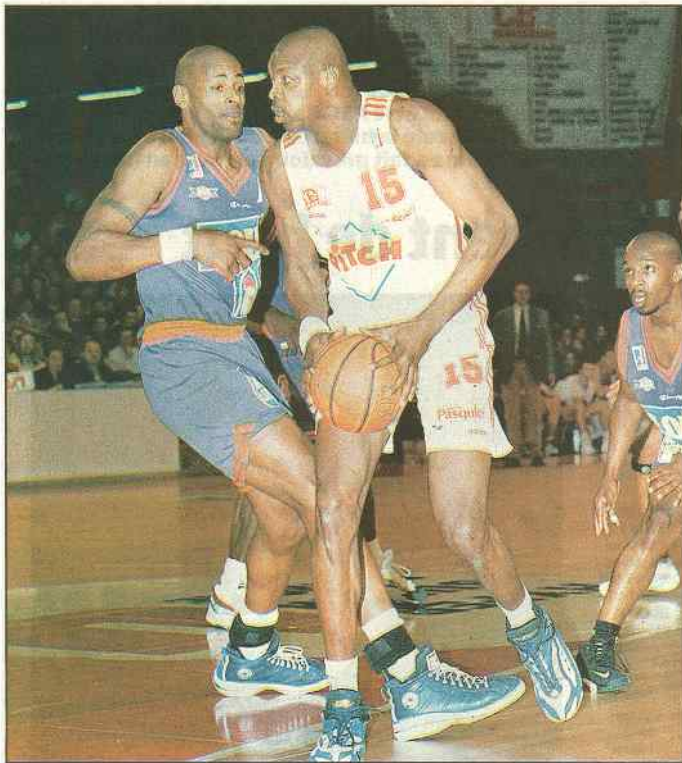
Samedi soir à la Meilleraie, Cholet recevait Le Mans Sarthe basket en quarts de finale aller du championnat de Pro A.

Avant le début de la rencontre, les discussions allaient bon train et personne ne pou-

vait se douter un instant qu'une heure et demi plus tard, le Chaudron de La Meilleraie allait vivre un passage hivernal. Pas un seul des 4 500 spectateurs n'aurait donné une chance aux Sarthols qui n'avaient pas gagné à Cholet depuis la saison 1996/97. Les spectateurs commencèrent à douter à la mi-temps

alors que CB accusait cinq points de retard. Le retard était rapidement comblé sous les encouragements d'une foule qui retrouvait son équipe. Mais la joie fut de courte durée car les Manceaux reprenaient du poil de la bête grâce au diabolique Keith Jennings, le meilleur marqueur du championnat de France. Le

bougre allait démontrer que son titre n'est pas surfait. Alors que l'on semblait se diriger tout droit vers la prolongation, le petit meneur de jeu envoya un Scud à trois points. Le Chaudron se refroidit brutalement : CB avait perdu d'un point. Rageant !



Bruno Coqueran (à gauche) et Cédric Miller (à droite) sont à créditer tous deux d'une belle prestation

Le Mans a fait la moitié du chemin

Cette fois, le public choletais se souviendra du passage de Keith Jennings. Le farfadet manceau, tout juste auréolé de son titre de meilleur joueur et marqueur du championnat, aura réussi le panier de la victoire. Un missile inscrit bien au-delà de la ligne des 6,25 m à trois secondes de la fin, un panier synonyme d'exploit pour Weisz et sa bande. Un panier venu du ciel encore inespéré chez les Manceaux lorsque Cholet menait de 13 points (62-49) à 8 minutes de la fin. «C'est une victoire extraordinaire», assurait tout sourire Alain Weisz, pas peu fier du succès des siens à la Meilleraie... son premier avec le MSB.

«C'est d'autant plus fantastique que très peu d'équipes sont venues gagner ici cette saison... L'équipe qui avait parfaitement préparé le match a tenu bon jusqu'au bout, sans jamais se relâcher». Après une semaine placée sous le signe de la concentration, le MSB venait de signer là son plus gros exploit à l'extérieur de la saison. «C'est aussi le résultat d'une défense de fer ; sans doute que la boîte et la zone-press déclenchées sur la fin y sont pour quelque chose mais le grand mérite du Mans ce soir c'est d'avoir tenu jusqu'à la dernière minute».

Un final que Cholet semblait tenir entre ses mains, avec ce panier de Howell à 10 secondes de la fin (73-71). Mais c'était compter sans le meneur manceau qui, tel un diable jailli de sa boîte, prit la responsabilité du shoot. «J'ai demandé à prendre le shoot au dernier temps mort et comme j'ai eu l'ouverture je n'ai pas hésité», souriait Keith Jennings. «Un shoot d'anthologie, un tir de champion», selon Weisz, très prudent quant à la suite des



Eric Girard et ses joueurs n'auront pas de droit à l'erreur samedi prochain à Antares

opérations : «Nous avons effectué 50 % du trajet. Maintenant, il ne faut pas être hypocrite car une victoire à l'extérieur vaut cher, mais pas question de faire de complexe de supériorité dans la perspective du match retour».

Girard : «Un manque de respect des consignes»

Un match retour sur lequel le coach choletais Eric Girard se penchait sitôt le match terminé, comme pour oublier l'issue tragique de cette soirée à la Meilleraie. «La semaine s'annonce difficile, j'ai déjà prévenu les joueurs à ce sujet... Nous sommes à zéro sur un et il reste deux matches à disputer. Cholet a été capable de gagner à Antares cette saison, pourquoi pas samedi prochain... Nous n'avons pas le choix pour passer ce tour et j'espère que l'équipe saura se montrer à la hauteur, qu'elle aura plus faim». Une détermination qui avait en effet peut-être défaut à Cholet au début du match et à +13 (38) : «Cholet s'est peut-être vu trop beau ! De plus, en ouvrant la porte au bancsans

doute que Le Mans s'est relancé. À la lecture des chiffres je constate que Le Mans finit avec 10 rebonds de plus, ce n'est pas normal de laisser Smith nous dominer en dessous... Oui, on a arrêté de jouer dans les dernières minutes». Pour décrocher cette Euroligue à laquelle Eric Girard faisait encore référence après le match, Cholet devra de toute évidence se montrer à la hauteur du défi physique lancé par Le Mans : «Nous verrons si nous sommes capables de répondre, à l'image de Howell qui n'a pris qu'un seul rebond ! Soit il était épuisé, ce dont je doute, soit il avait moins faim ce soir !».

Le Mans qui n'avait plus gagné à Cholet venait d'arracher à Cholet une victoire «psychologiquement importante» d'après Makan Diomassou. «Le fruit d'une vraie solidarité sur le terrain». Une solidarité que les Choletais devront retrouver dans la semaine s'ils veulent revoir la Meilleraie cette saison en quarts de finale.

Bruno PALMET.

Le Mans crée l'exploit dans les Mauges

Un tir d'anthologie de Keith Jennings dans le money-time envoie Le Mans au paradis. Pour s'être vus trop beaux, les Choletais devront rendre à leurs voisins la monnaie de leur pièce lors du match retour samedi dans la Sarthe.

C'est vrai que Cholet-Basket a d'ores et déjà réalisé une bonne saison: 3^e de la saison régulière avec le sixième budget de la Pro A, probable qualifié pour l'Euroleague alors que le club a eu à déplorer un départ calamiteux à cause d'une erreur de recrutement (l'Américain Preston), un accroc dans son parcours lors du contrôle positif (sans intention de dopage toutefois) de DeRon Hayes, un mauvais feuilleté à jouer en coulisses pour récupérer les points gagnés à Villeurbanne et enfin, la défection, à trois mois de la fin de la saison, de son meilleur joueur, Paul Fortier, sévèrement blessé.

CB s'en est remis. D'autres auraient sombré. Est-ce la source d'un sentiment de devoir accompli ou d'un péché d'orgueil dans la croyance qu'après tant de problèmes surmontés, plus rien de fâcheux ne pouvait arriver à l'équipe des Mauges? Samedi, Cholet aurait dû battre Le Mans, c'est évident.

Howell en demi-teinte

«Sans doute qu'on s'est vus un peu trop beaux», suppose Eric Girard, qui était conscient, à un moment clé de la partie «d'avoir le match en mains». Après des débuts assez médiocres de part et d'autre, marqués par une défense individuelle intraitable des Manceaux particulièrement combattifs (20-28 à la 15^e) tandis que, côté choletais, Cedric Miller (19 points en première période) cachait la misère du reste de la troupe (31-36 à la pause), CB est revenu des vestiaires manifestement remonté. Lenzie Howell avait dû entendre le vent du boulet. Transparent avant la mi-temps, il a fait un festival offensif ensuite. À lui seul, ou presque, il avait déjà fait souffrir par deux fois le MSB en championnat, car il est toujours transcendant lorsqu'il rencontre ses anciens partenaires. Mo Smith qu'il a côtoyé en Belgique et Jason Reese qui défendait avec lui les couleurs de



Georges Mesnager.

Après le missile expédié par Keith Jennings à trois secondes de la fin, la joie a explosé dans le camp manceau. Quelle surprise le MSB a causé dans les Mauges samedi soir!

Montpellier l'an passé. Howell constituait l'incertitude de cette rencontre. Parti plus d'une semaine aux Etats-Unis, pour cause de deuil (mais il avait aussi ramené avec lui beaucoup d'affaires, ce qui inquiétait les responsables choletais), il a assuré la marque en deuxième période mais n'a pris qu'un seul rebond. «Etait-il épuisé? Avait-il moins l'habitude?» Eric Girard s'interroge. La conjugaison des forces retrouvées du trio Micoud-Hayes-Howell a mené les Choletais à +13 (62-49 à la 33^e). L'avance était confortable. «Mais en play-off, il faut toujours joué le coup à fond», relève Alain Weisz, qui a mis en place une boîte et une zone-press de nature à faire douter l'équipe des Mauges. C'est ainsi que la confiance a changé de camp et que les Manceaux, dominateurs au rebond,

sont revenus in-extremis, Keith Jennings signant ce panier d'anthologie à trois secondes de la fin alors qu'Erwan Bouvier avait bien suppléé Terence Stansbury, éliminé à cinq minutes de la fin.

«Il ne faut pas être hypocrite, conclut Alain Weisz, oui nous avons gagné l'avantage le plus dur à acquérir. Nous n'avons pas le moindre complexe face à Cholet, mais nous ne crierons pas cocorico non-plus car notre adversaire a déjà gagné à Antares. Nous n'avons fait que 50% du trajet.»

«Nous avons montré que nous étions capables de gagner à Antares, il faudra le faire une deuxième fois, relate Eric Girard. J'espère que ce quart de finale va se jouer en 120 minutes et pas en 80. Mais de là à devenir champion de France, il ne

faut pas rêver! Notre finalité était de décrocher l'Euroleague et il s'en est peut-être suivi une décompression logique.» La saison choletaise est déjà réussie mais pas finie.

Jean-François QUENET.

Sous les paniers

● **Paul Fortier assistant.** — En l'absence de Jacky Périgois, le deuxième adjoint d'Eric Girard derrière l'ancien coach du Mans, Tom Becker, c'est Paul Fortier qui a assuré le rôle d'assistant-coach samedi. Il est venu sur le banc avec une tablette pour élaborer des schémas tactiques. Il est toujours en rééducation après son opération au tendon d'un coude dont il avait appris la rupture... juste avant Cholet-Le Mans en championnat. Ce jour-là, la fin de saison des Choletais paraissait mise en pointillés. C'est vrai que l'absence des parquets du capitaine de CB se fait sentir.

● **Le Mans - Pau à Sablé le vendredi ?** — Le huitième de finale de Coupe de France qui opposera le MSB à l'Elan béarnais ne pouvant être joué à Antares en raison du périmètre de sécurité établi par la préfecture lors des 24 Heures du Mans moto (10 et 11 avril) et le MUC 72 recevant Laval le jeudi soir, la rencontre devrait avoir lieu le vendredi 9 avril à 20h30 à Sablé. Des garanties techniques relatives à l'homologation de la salle Georges-Mention devront toutefois être fournies à la FFBB pour que celle-ci valide l'option sabolienne.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.	
CHOLET : 73	Pecarski	9'	2	0/3	0	0/3				2		1			1	
	Jeanneau	7'	0				2/2	1	2		1		3	3	3	
	Micoud	35'	3	1/6	17	1/4	0/2	3		2			2	2	0	
	Howell	28'	20	7/16	44	1/2	6/14	5/6	3	5	1	1			2	14
	Dubos	36'	13	5/7	71		5/7	3/3	3	2	13	1	1	2	3	27
	Gautier	4'	0	0/1			0/1				1					0
	Hayes	31'	12	4/8	850	3/5	1/3	1/1	2	3	3	3	3	3	3	14
	Villalobos	15'	2	0/3				2/2	2	1			2			-3
	Miller	35'	21	10/16	63	0/2	10/14	1/2	2	5	7		2		1	24
	TOTAL	200'	73	27/60	45	5/16	22/44	14/16	17	18	29	6	4	12	15	80
LE MANS SB : 74	Bouvier	16'	2	1/3	33	0/1	1/2			1	1				1	2
	Zadro	6'	0													0
	Jennings	40'	23	9/16	56	3/6	6/10	2/2	3	5	3		3	1	17	
	Dioumassi	40'	14	5/14	36	0/1	5/13	4/6	2	4	10	3	2	8	22	
	Stansbury	19'	4	2/7	29	0/2	2/5		5	1	1	1			1	2
	Reese	33'	15	6/10	60		6/10	3/4	3	3	8		2	1	17	
	Coqueran	19'	4	2/4	50		2/4		2	1	8		1		9	
	M. Smith	30'	12	6/9	67		6/9		3	2	5		5	1	10	
	TOTAL	200'	74	31/63	49	3/10	28/53	9/12	18	17	39	4	13	13	81	

Arbitres : MM. Daniélou et Castano - 3 000 entrées payantes.

Le Mans SB bouscule Cholet et les pronostics



Marc Rozer

Les Manceaux ne sont pas superstitieux. Bien que battus deux fois déjà par Cholet cette saison, Jennings et ses équipiers n'ont pas cru au dicton qui ne leur donnait pas plus de chances que les pronostics. La défense sarthoise a été intraitable, faisant perdre aux Maugeois trop de ballons pour ce premier play-off.

BASKET

En demeure de s'imposer samedi prochain au Mans pour obtenir le droit de jouer une belle le 6 avril à la Meilleraie, Cholet Basket s'est mis dans de sales draps alors qu'il semblait contrôler le match aller

Cholet a pris le MSB de trop haut

13 points d'avance à sept minute du terme et une défaite à l'arrivée, les 3.000 spectateurs de la Meilleraie ont vu se dérouler un mauvais film

En gérant bien mal un avantage aussi difficilement acquis que bien réel face au MSB, les Choletais se sont mis en position très délicate dès leur entrée en play-off. Battus d'un point, 73-74, sur un « lucky shoot » de Jennings, les joueurs d'Eric Girard sont condamnés à s'imposer dans huit jours au Mans s'ils ne veulent pas sortir du championnat par la petite porte.

L'équipe mancelle avait manifestement bien préparé son coup, convaincue que l'analyse de son échec de janvier, une envie supérieure de passer en demi-finale pour la première fois depuis quelques années et une bonne mise au vert, l'aideraient dans cette mission. Le Mans SB n'a jamais perdu de vue son but, même dans des moments délicats, et a pu profiter ainsi de passages terriblement approximatifs de l'équipe locale.

Des erreurs payées cash !

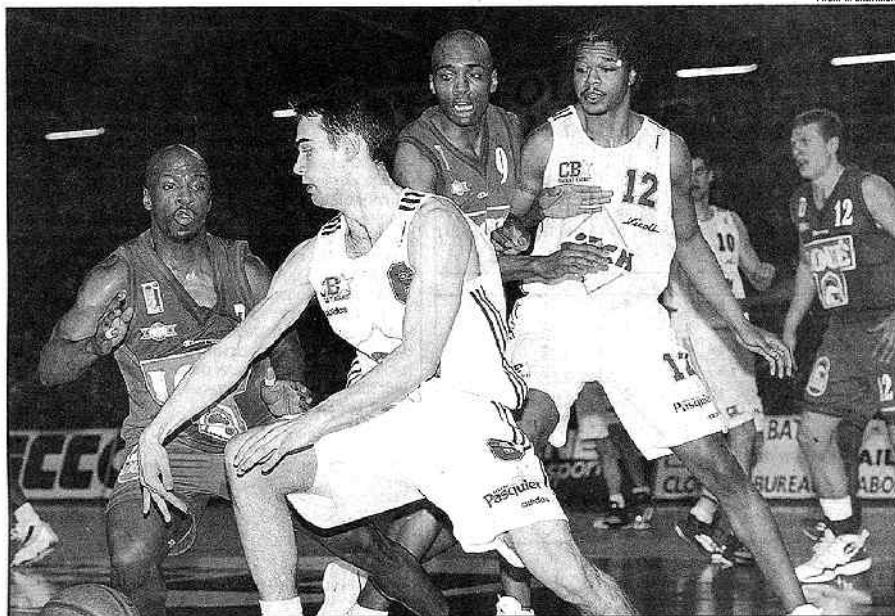
« On va me dire, je sais, les rotations... » en ouvrant ainsi ses remarques à la conférence de presse, Eric Girard a au moins montré qu'il n'était pas dupe du sentiment général courant

Jennings et Dioumassi sont restés 40 minutes sur le parquet

sourdemment dans les traversées des supporters choletais, déçus. Le problème est que, si un coach peut associer dans les louanges tout son effectif en cas de succès, il ne peut durablement éviter ce genre de questions, quand les mêmes causes reproduisent systématiquement les mêmes effets.

Face à une équipe moyenne dominée en championnat, passe encore que des rotations et les limites de certains joueurs vous coûtent quelques poins de votre large avantage, puisqu'ils seront repris. Dans un match à enjeu, à une période où il existe de larges plages de récupération possible pour un nombre limité de matches programmés, les rotations hasardeuses sont plus critiquables.

On notera que Keith Jennings, le MVP du championnat, a été maintenu par Alain Weisz quarante minutes dans le jeu, comme Makan Dioumassi. Le premier est assurément resté dix secondes de trop en jeu pour Cholet-Basket, compte tenu de l'issue ; le second, en réussissant un joli match (22 d'évaluation, la se-



Jennings, qui surveille Jeanneau, et Dioumassi en charge de Hayes ont joué un bien sale tour à Cholet Basket

conde note de la rencontre), a pleinement justifié les craintes de l'entraîneur choletais. Dans les rangs choletais, un seul joueur majeur Fabien Dubos (13 points, 13 rebonds, 3 passes décisives) est resté plus de trente-cinq minutes sur le parquet. Ménager son effectif dans la perspective de 80 ou 120 minutes de jeu en cas de belle, est une bonne chose. A condition d'assurer l'essentiel, le succès. Par séquences de deux-trois minutes, au gré de rotations pénibles, Cholet-Basket a perdu là cinq points, pour 20-28 (15e), ici neuf, pour 64-61 (37e), et finalement huit, pour 71-71 (40e) !

Se retrouver sur le fil du rasoir à quarante secondes du terme, après avoir fait l'effort de compter treize points d'avance, 62-49, à sept minutes de la fin est proprement incroyable pour ne pas dire impardonnable. A voir le visage du président Lambert, et ses expressions appuyées par des gestes explicites, c'est bien le second sentiment qui prévalait samedi soir à la Meilleraie.

La pression a changé de camp

Les Choletais se sont mis dans une drôle d'impasse par leur échec du match aller à domicile. Dans huit jours, la pression sera totalement sur leurs épaules à Antares où ils seront attendus par une formation confortée dans ses sentiments de confiance par ce premier succès. Les Manceaux ne seront qu'à quarante minutes d'une demi-finale, les Choletais au mieux à 80 minutes.

« Il faudra les user et penser que cela peut se jouer en trois manches », avait dit Eric Girard avant ce premier match de quart de finale. Grand bien lui fasse ! Il faudra surtout à Cholet-Basket la lucidité de jouer sur ses points

de force pour se relancer dans la course sur le terrain même de son adversaire. Pas une mince affaire, même si CB a réussi quelques jolis et rares coups de ce genre en saison régulière. Parmi ceux-ci, un succès au

Mans, 75-86, en octobre dernier, face à une équipe sarthoise alors sinistrée à l'intérieur. Depuis, Coqueran et Smith se sont refait une santé...

PM Barbaud

Fiche technique

CHOLET BASKET : 73 (31)

45 % aux tirs, 88 % à trois points, Akpomedah non entré en jeu. Entraîneur : Eric Girard.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Pecarski	-	-	0/3	-	1	-	2	-	1	-	1	9'
Jeanneau	2	-	-	2/2	1	-	1	-	3	3	7'	
MICODU	3	1/4	0/2	-	3	-	2	-	2	2	34'	
Howell	20	1/2	6/14	5/6	3	-	1	1	-	-	28'	
DUBOS	13	-	5/7	3/3	3	6	7	1	1	2	36'	
GAUTIER	-	-	0/1	-	-	1	-	-	-	-	4'	
HAYES	12	3/5	1/3	1/1	2	-	3	3	-	3	32'	
Villalobos	2	0/3	-	2/2	2	-	-	-	-	2	15'	
MILLER	21	0/2	10/14	1/2	2	5	2	-	2	-	35'	
TOTAL	73	5/15	22/44	14/16	17	12	17	6	4	12	15	200'

LE MANS SB : 74 (36)

49 % aux tirs, 75 % à trois points. Stansbury éliminé. Lamothe et Dubosc non entrés en jeu. Entraîneur : Alain Weisz.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Bouvier	2	0/1	1/2	-	-	1	-	-	-	-	1	15'
Zadro	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	6'
JENNINGS	23	3/6	6/10	2/2	3	1	2	-	-	3	1	40'
DIOMASSI	14	0/1	5/13	4/5	2	5	5	3	-	2	8	40'
STANSBURY	4	0/2	2/5	-	5	-	1	1	-	-	1	19'
REESE	15	-	6/10	3/4	3	1	7	-	-	2	1	32'
Coqueran	4	-	2/4	-	2	3	5	-	-	1	-	19'
SMITH M.	12	-	6/9	-	3	4	1	-	-	5	1	29'
Equipe	-	-	-	-	-	2	1	-	-	1	-	-
TOTAL	74	3/10	28/53	9/12	18	17	22	4	-	14	13	200'

Arbitres : MM. Danielou et Castano. 3.000 spectateurs. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Cholet-Basket - Le Mans SB (73-74)

Le Mans crée l'exploit dans les Mauges

Un tir d'anthologie de Keith Jennings dans le money-time envoie Le Mans au paradis. Pour s'être vus trop beaux, les Choletais devront rendre à leurs voisins la monnaie de leur pièce lors du match retour samedi dans la Sarthe.

C'est vrai que Cholet-Basket a d'ores et déjà réalisé une bonne saison: 3^e de la saison régulière avec le sixième budget de la Pro A, probable qualifié pour l'Euroleague alors que le club a eu à déplorer un départ calamiteux à cause d'une erreur de recrutement (l'Américain Preston), un accroc dans son parcours lors du contrôle positif (sans intention de dopage toutefois) de DeRon Hayes, un mauvais feuilleton à jouer en coulisses pour récupérer les points gagnés à Villeurbanne et enfin, la défection, à trois mois de la fin de la saison, de son meilleur joueur, Paul Fortier, sévèrement blessé.

CB s'en est remis. D'autres auraient sombré. Est-ce la source d'un sentiment de devoir accompli ou d'un péché d'orgueil dans la croyance qu'après tant de problèmes surmontés, plus rien de fâcheux ne pouvait arriver à l'équipe des Mauges? Samedi, Cholet aurait dû battre Le Mans, c'est évident.



Georges Meunier

Après le missile expédié par Keith Jennings à trois secondes de la fin, la joie a explosé dans le camp mançais. Quelle surprise le MSB a causé dans les Mauges samedi soir!

Howell en demi-teinte

«Sans doute qu'on s'est vus un peu trop beaux», suppose Eric Girard, qui était conscient, à un moment clé de la partie «d'avoir le match en mains». Après des débuts assez médiocres de part et d'autre, marqués par une défense individuelle intraitable des Manceaux particulièrement combattifs (20-28 à la 15^e) tandis que, côté choletais, Cedric Miller (19 points en première période) cachait la misère du reste de la troupe (31-36 à la pause), CB est revenu des vestiaires manifestement remonté. Lenzie Howell avait dû entendre le vent du boulet. Transparent avant la mi-temps, il a fait un festival offensif ensuite. À lui seul, ou presque, il avait déjà fait souffrir par deux fois le MSB en championnat, car il est toujours transcédé lorsqu'il rencontre ses anciens partenaires, Mo Smith qu'il a côtoyé en Belgique et Jason Reese qui défendait avec lui les couleurs de

Montpellier l'an passé. Howell constituait l'incertitude de cette rencontre. Parti plus d'une semaine aux Etats-Unis, pour cause de deuil (mais il avait aussi ramené avec lui beaucoup d'affaires, ce qui inquiétait les responsables choletais), il a assuré la marque en deuxième période mais n'a pris qu'un seul rebond. «Etait-il épuisé? Avait-il moins l'air que d'habitude?» Eric Girard s'interroge. La conjugaison des forces retrouvées du trio Micoud-Hayes-Howell a mené les Choletais à +13 (62-49 à la 33^e). L'avance était confortable. «Mais en play-off, il faut toujours joué le coup à fond», relève Alain Weisz, qui a mis en place une boîte et une zone-press de nature à faire douter l'équipe des Mauges. C'est ainsi que la confiance a changé de camp et que les Manceaux, dominateurs au rebond,

sont revenus in-extremis, Keith Jennings signant ce panier d'anthologie à trois secondes de la fin alors qu'Erwan Bouvier avait bien suppléé Terence Stansbury, éliminé à cinq minutes de la fin.

«Il ne faut pas être hypocrite, conclut Alain Weisz, oui nous avons gagné l'avantage le plus dur à acquérir. Nous n'avions pas le moindre complexe face à Cholet, mais nous ne crierons pas cocorico non-plus car notre adversaire a déjà gagné à Antares. Nous n'avons fait que 50% du trajet.»

«Nous avons montré que nous étions capables de gagner à Antares, il faudra le faire deuxième fois, relaie Eric Girard. J'espère que ce quart de finale va se jouer en 120 minutes et pas en 80. Mais de là à devenir champion de France, il ne

faul pas rêver! Notre finalité était de décrocher l'Euroleague et il s'en est peut-être suivi une décompression logique.» La saison choletaise est déjà réussie mais pas finie.

Jean-François QUENET.

Sous les paniers

● Paul Fortier assistant. — En l'absence de Jacky Périçois, le deuxième adjoint d'Eric Girard derrière l'ancien coach du Mans, Tom Becker, c'est Paul Fortier qui a assuré le rôle d'assistant-coach samedi. Il est venu sur le banc avec une tablette pour élaborer des schémas tactiques. Il est toujours en rééducation après son opération au tendon d'un coude dont il avait appris la rupture... juste avant Cholet-Le Mans en championnat. Ce jour-là, la fin de saison des Choletais paraissait mise en pointillés. C'est vrai que l'absence des parquets du capitaine de CB se fait sentir.

● Le Mans - Pau à Sablé le vendredi? — Le huitième de finale de Coupe de France qui opposera le MSB à l'Elan béarnais ne pouvant être joué à Antares en raison du périmètre de sécurité établi par la préfecture lors des 24 Heures du Mans moto (10 et 11 avril) et le MUC 72 recevant Laval le jeudi soir, la rencontre devrait avoir lieu le vendredi 9 avril à 20h30 à Sablé. Des garanties techniques relatives à l'homologation de la salle Georges-Mention devront toutefois être fournies à la FFBB pour que celle-ci valide l'option sabolienne.

	Temps	Pts	Ttl	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 73															
Pecarski	9'	2	0/3	0	0/3					2		1		1	1
Jeanneau	7'	0					2/2	1	2		1		3	3	3
Micoud	35'	3	1/6	17	1/4	0/2		3		2			2	2	0
Howell	28'	20	7/16	44	1/2	6/14	5/6	3	5	1	1			2	14
Dubos	36'	18	5/7	71		5/7	3/3	3	2	13	1	1	2	3	27
Gautier	4'	0	0/1			0/1				1					0
Hayes	31'	12	4/8	850	3/5	1/3	1/1	2	3	3	3		3	3	14
Villalobos	15'	2	0/3		0/3		2/2	2	1				2		-3
Miller	35'	21	10/16	63	0/2	10/14	1/2	2	5	7		2		1	24
TOTAL	200'	73	27/60	45	5/16	22/44	14/16	17	18	29	6	4	12	15	80
LE MANS SB : 74															
Bouvier	16'	2	1/3	33	0/1	1/2			1	1				1	2
Zadro	6'	0													0
Jennings	40'	23	9/16	56	3/6	6/10	2/2	3	5	3			3	1	17
Dioumassi	40'	14	5/14	36	0/1	5/13	4/6	2	4	10	3		2	8	22
Stansbury	19'	4	2/7	29	0/2	2/5		5	1	1	1			1	2
Reese	33'	15	8/10	60		6/10	3/4	3	3	8			2	1	17
Coqueran	19'	4	2/4	50		2/4		2	1	8			1		9
M. Smith	30'	12	6/9	67		6/9		3	2	5			5	1	10
TOTAL	200'	74	31/63	49	3/10	28/53	9/12	18	17	39	4		13	13	81

Arbitres : MM. Daniélou et Castano - 3 000 entrées payantes.

Un tir d'anthologie? Non, de Jennings!

In-extremis, Keith Jennings a ravi au Levalloisien James Scott le titre de meilleur scoreur de la saison régulière, la même semaine où il a été élu meilleur joueur de France, tant par ses pairs que par un jury de journalistes spécialisés. Il aurait pu s'arrêter là, se reposer sur ses lauriers et se mettre en chasse, via son agent, du contrat le plus lucratif possible pour la saison prochaine.

Au Mans, Keith Jennings est un Américain payé 80 000 dollars la saison. Il mérite aussi le titre de meilleur rapport qualité-prix du championnat. L'an passé, Jerry McCullough, sacré avant lui «MVP» de Pro A, en réalisant ses exploits dans une formation au standing inférieur à celui du MSB (Gravelines), a trouvé le trampoline vers un contrat à 300 000 signé avec Telekom Ankara. Il amasse un tas d'or mais s'enrôle en Turquie où il ne retrouve pas ses centres commerciaux favoris. «La France me manque; ici, il n'y a pas Auchan», disait-il en octobre avant d'affronter Cholet en coupe Saporta.

À neuf mètres du cercle!

Si l'ancien deuxième meneur des Golden State Warriors finit, dans les semaines à venir, par refuser le contrat de trois ans proposé par Le Mans, de même que McCullough s'était avéré trop cher pour Cholet, il aura au moins laissé sa marque, pour toujours, dans la légende du basket de haut niveau dans les Pays de la Loire. Dans ce derby Cholet-Le Mans, il a, comme d'habitude, tenu la baraque, puis sonné le réveil de ses troupes menées de treize points à sept

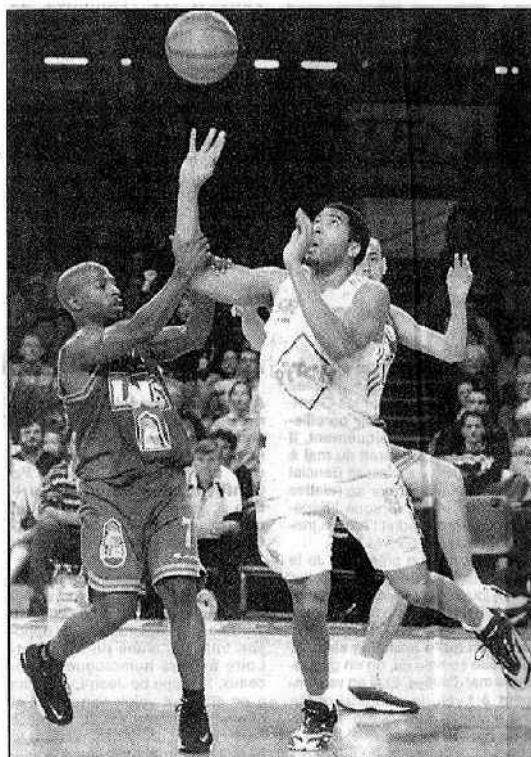
minutes de la fin. Surtout, il a envoyé le missile dévastateur à trois secondes du coup de buzzer.

«Pendant le dernier temps mort, raconte-t-il, j'ai demandé à prendre le shoot. Je pouvais aussi chercher Jason Reese à l'intérieur, mais quand j'ai vu que j'avais l'ouverture, je n'ai pas hésité.» Le meneur de poche était au moins deux mètres au-delà de la ligne des 6,25 m, et comme Alain Weisz venait de signifier à ses hommes qu'il ne voyait pas la prolongation d'un bon œil, il a porté l'estocade lui permettant de décrocher la queue du Mickey et de déclencher un élan de joie assez phénoménal dans le camp sarthois.

«C'est un panier d'anthologie, note l'entraîneur manceau. Il bonifie totalement la stratégie de tout un match.» Un de ces exploits personnels qui font les grandes soirées de basket. Les Choletais peuvent se mordre les doigts de n'avoir pas choisi l'option de la faute provoquée, quitte à devoir oravacher en prolongation après les lancers-francs. Mais c'est trop tard pour les regrets...

J.F.O.

● **Un spécial Jennings sur Canal 8.** — Élu MVP de la saison régulière par ses pairs et les médias, le meneur manceau fera l'objet d'un magazine de 10 minutes dans l'émission « Score 8 » (aujourd'hui, 19h15 et 22h30) diffusée sur la chaîne locale mancelle. L'occasion de revoir nombre d'exploits de l'insaisissable lutin sous la tunique du MSB mais aussi sous celle d'Estudiantes Madrid. Un document à ne pas manquer!



Le meneur manceau de 1,70 m est le grand homme du derby. Par son tir d'anthologie à trois secondes de la fin, Keith Jennings a décroché la victoire par un exploit personnel.

Chalon-sur-S. - PSG-Racing50-64

CHALON-SUR-SAÛNE: 16 paniers (dont 7 sur 18 à 3 pts) sur 44 tirs, 11 LF sur 13, 19 fautes. Gatlin (19), Owens (11), Boyina (2), Schmitt (3), Robinson (6), Hill (4), Nébot (2), Hay (3).
PSG-RACING: 23 paniers (dont 5 sur 13 à 3 pts) sur 45 tirs, 13 LF sur 19, 16 fautes. Asceric (3), Stephen (5), Risacher (14), Rippert (2), Zig (14), Julian (15), Sellers (11).
Spectateurs: 2000

Arbitres: MM. Radonjic et Vauthier.

Cholet - Le Mans.....73-74

CHOLET: 27 paniers (dont 5 sur 16 à 3 pts) sur 60 tirs, 14 LF sur 16, 17 fautes. Jeanneau (2), Micoud (3), Howell (20), Dubos (13), Hayes (12), Villalobos (2), Miller (21).
LE MANS: 31 paniers (dont 3 sur 10 à 3 pts) sur 63 tirs, 9 LF sur 12, 17 fautes. Bouvier (2), Jennings (23), Dioumassi (14), Stansbury (4), Reese (15), Coqueran (4), Smith (12).
Spectateurs: 3000.

Arbitres: MM. Radonjic et Castano.

Villeurbanne - Limoges92-59

VILLEURBANNE: 31 paniers (dont 9 sur 16 à 3 pts) sur 57 tirs, 21 LF sur 31, 21 fautes. Rudd (3), Sonko (11), Pluvy (9), Percevaull (3), Digbeu (8), Blém (4), Henrie (17), Bilba (9), Palmer (14), Adams (14).
LIMOGES: 17 paniers (dont 5 sur 18 à 3 pts) sur 58 tirs, 20 LF sur 26, 26 fautes; un joueur sorti: Frigout (32).
S. Dumas (3), Markovic (8), J. Allen (7), Yebra (5), Amaachi (20), Wood (12), Frigout (4).
Spectateurs: 2 998.
Arbitres: Mlle Julien et M. Mailhabiau.

Pau-Orthez - Nancy.....68-46

PAU-ORTHEZ: 26 paniers (dont 6 sur 20 à 3 pts) sur 56 tirs, 10 LF sur 15, 12 fautes. Fauthoux (13), Aïsa (11), Foirest (5), T. Gadou (2), Davis (8), D. Gadou (3), Grant (12), Scholten (11), Smith (5).
NANCY: 17 paniers (dont 4 sur 20 à trois points) sur 57 tirs, 8 LF sur 12, 14 fautes. J. Robinson (14), I. Sy (2), Cérèse (5), Markkanen (3), K. Hill (11), D. Lewis (11).
Spectateurs: 4500.
Arbitres: MM. Boulanger et Bichon.

Le tableau final

QUARTS DE FINALE (27 mars, 3 et 6 avril)	DEMI-FINALES (17, 25 et 28 avril)	FINALE (5, 8 et 11 mai)
(1) Pau-Orthez 68	[]	[]
(8) Nancy 46		
(4) Chalon/Saône 50	[]	
(5) PSG Racing 64		
(3) Cholet 73	[]	
(6) Le Mans 74		
(2) ASVEL 92	[]	
(7) Limoges 59		

Rude coup pour Cholet

Le Mans et le PSG-Racing, victorieux tous deux à l'extérieur, respectivement à Cholet et à Chalon-sur-Saône, ont pris une sérieuse option sur la qualification pour les demi-finales.

Pau-Orthez et Villeurbanne ont, pour leur part, rempli leur contrat en s'imposant dans leur salle aux dépens de Nancy

et de Limoges. Il faudra confirmer ce succès à l'extérieur pour se qualifier. Il faut en effet deux victoires pour aller en demi-finales.

Pau-Orthez - Nancy. — Le match parfait pour le champion de France, beaucoup plus fort. L'Élan n'a connu aucun problème pour dominer une équipe de Nancy terriblement maladroite. En prévision du match de jeudi contre le Kinder Bologne, en EuroLigue, l'entraîneur palois Claude Bergaud a beaucoup fait tourner son effectif.

Chalon-sur-Saône - PSG-Racing. — Bien sûr, tant que la seconde victoire n'est pas acquise rien n'est sûr, et comme

le rappelle Keith Gatlin, le meneur bourguignon, « *Nous avons déjà gagné à Paris* ». En clair, vendredi soir le PSG-Racing n'a pas intérêt à s'endormir sur ses lauriers, car Chalon-sur-Saône, qui s'est fait surprendre pour son premier match de quart de finale du championnat de son histoire, tentera le tout pour le tout pour renverser la tendance et obtenir un troisième match à domicile. Le PSG-Racing demeure toutefois favori.

Cholet - Le Mans. — Le coup a été rude. Cholet, qui avait battu deux fois Le Mans dans la saison régulière, a

peut-être cru que ce premier match des quarts de finale, se réalisait facilement à sa portée, surtout dans sa salle. Erreur. Les Manceaux, en s'appuyant sur une défense de fer, ont bien résisté. Et leur meneur de jeu, Keith Jennings, excellent tout au long de la rencontre, a crucifié Cholet à trois secondes de la fin.

Villeurbanne - Limoges. — Il n'y a pas grand-chose à dire, Limoges, depuis le départ de Conceição n'est plus la même équipe. Plus les absences de Weis et de M'Bahia, pour aller à l'Astrobale défier Villeurbanne, profondément blessé par l'élimination en EuroLigue, cela fait beaucoup. Alors, la victoire de Villeurbanne est logique. Mais là également, il suffit que Limoges l'emporte d'un point pour avoir droit de jouer le match d'appui. Il ne reste plus à Jacques Monclar qu'à trouver des solutions miracules pour éviter que le CSP ne se fasse éliminer dans sa salle, mais Villeurbanne semble d'une pointe largement supérieure.

■ **Match retour vendredi 2 et samedi 3 avril. Match d'appui éventuel mardi 6 avril.**

Les exergues

VILLEURBANNE : 92
LIMOGES : 59

Mi-temps : 49-26.
Villeurbanne : Rudd, 3 ; Sonko, 11 ; Pluvy, 9 ; Percevault, 3 ; Digbeu, 3 ; Bloem, 4 ; Henrie, 17 ; Bilba, 9 ; Palmer, 14 ; Adams, 14.
Limoges : S. Dumas, 3 ; Markovic, 8 ; J. Allen, 7 ; Yebra, 5 ; Amaechi, 20 ; Wood, 12 ; Frigout, 4.

CHOLET : 73
LE MANS : 74

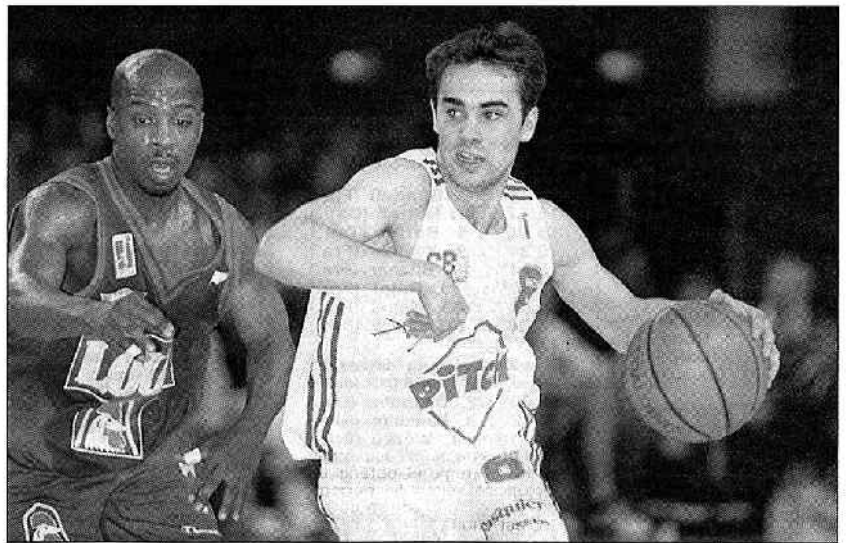
Mi-temps : 31-36.
Cholet : Jeanneau, 2 ; Micoud, 3 ; Howell, 20 ; Dubos, 13 ; Hayes, 12 ; Villalobos, 2 ; Miller, 21.
Le Mans : Bouvier, 2 ; Jennings, 23 ; Dioumassi, 14 ; Stansbury, 4 ; Reese, 15 ; Coqueran, 4 ; Smith, 12.

CHALON-SUR-SAONE : 50
PSG-RACING : 64

Mi-temps : 27-32.
Chalon-sur-Saône : Gatlin, 19 ; Owens, 11 ; Beyina, 2 ; Schmitt, 3 ; Robinson, 6 ; Hill, 4 ; Nebot, 2 ; Hay, 3.
PSG-Racing : Ascerio, 3 ; Stéphen, 5 ; Risacher, 14 ; Rippert, 2 ; Zig, 14 ; Julian, 15 ; Sellers, 11.

PAU-ORTHEZ : 68
NANCY : 46

Mi-temps : 32-20.
Pau-Orthez : Fauthoux, 13 ; Aisa, 11 ; Foirest, 5 ; T. Gadou, 2 ; Davis, 6 ; D. Gadou, 3 ; Grant, 12 ; Scholten, 11 ; Smith, 5.
Nancy : J. Robinson, 14 ; I. Sy, 2 ; Cérase, 5 ; Markkanen, 3 ; K. Hill, 11 ; D. Lewis, 11.



Toute l'habileté de Jeanneau n'a pas pu sauver Cholet de la défaite.

(AFP)

Jennings a encore frappé

Par un panier à trois points dans les dernières secondes, le meneur de jeu américain du Mans a mis KO les Choletais un peu trop sûrs d'eux. Il faudra gagner samedi à Antares pour arracher la belle.

VICTORIEUX lors de deux rencontres en phase régulière du championnat, les Choletais sont tombés de haut samedi soir, face au Mans. La « faute » bien sûr, à la volonté des Manceaux et à ce diable de Jennings, auteur d'un panier venu d'Outre-Atlantique à trois secondes de la fin.

Mais les joueurs des Manceaux peuvent aussi s'en prendre à eux-mêmes, de l'avis même d'Eric Girard : « *On s'est vu un peu trop beaux. On perd deux ballons dans des conditions inacceptables, les consignes n'ont pas été respectées ; c'est une grande déception. Jennings, c'est un grand joueur* ».

Le meneur de jeu sarthois, assez discret en première période, a trompé tout le monde. 73-71 pour Cholet à dix secondes de la fin, la balle au Manceau, on attend Jennings au tir, bien sûr, mais le petit Américain (par la taille) expédie un missile de près de dix mètres donnant la victoire à son équipe. « *C'était prévu que Keith tire à trois points, un peu un quitta ou double, mais il fallait tenter le coup ; on a joué la gagne. Mais il ne faut pas résumer cette partie à cet exploit. Lorsque nous avons été menés de 12 points (NDLR : à la 32),*

nous n'avons pas renoncé, malgré la sortie de Stansbury. Défensivement, je crois que nous avons assuré », dit l'entraîneur manceau Alain Weisz.

Un grand Miller

Ce derby a tenu toutes ses promesses, notamment au niveau de l'intensité et bien sûr du suspense. 4 à 0 pour Le Mans au bout de... quatre minutes de jeu : il régnait une certaine pression sur le parquet. Cholet inscrivait 9 points dans la foulée, sous l'impulsion d'un Cédric Miller impressionnant dans tous les domaines.

Mais le capitaine de CB ne pouvait tenir la baraque à lui tout seul. Dioumassi et Reese possédaient bien des problèmes et Le Mans virait en tête 36-31.

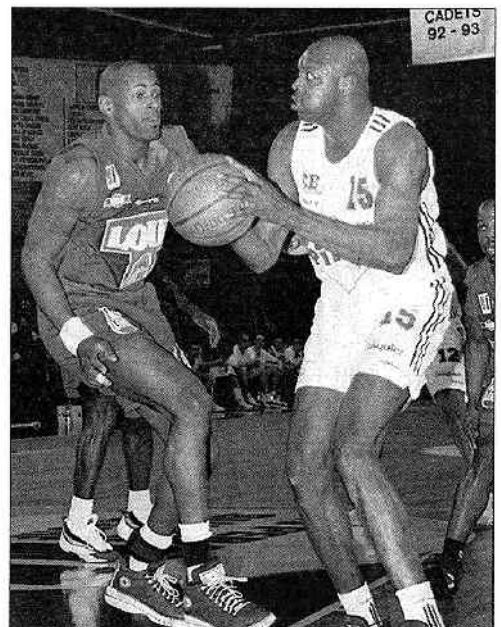
Dès la reprise, l'équipe d'Eric Girard haussait le rythme. Un panier d'Howell à la 23^e et Cholet repassait devant. Hayes à deux reprises, puis Micoud réussissaient des paniers à trois points. 49-42. Jennings, qui commençait à pointer le nez à la fenêtre, commettait une faute anti-sportive. 59-47. Généralement, quand les Choletais se trouvent dans cette situation à La Meillaire, il est difficile pour l'adversaire de revenir.

Jennings sortait le grand jeu, 64-61 pour CB à la 36^e, mais grâce à un nouveau coup d'accélérateur, Cédric Miller et ses partenaires menaient alors 69-61 à trois minutes de la fin. Comme Eric Girard le regrettera, plus tard, les Choletais perdaient bêtement deux ballons : un smash de Mo Smith : 71-71 ; un panier de Howell : 73-71 à dix secondes du gong... On connaît la fin : un exploit de Jennings et des Choletais KO debout...

Les Choletais devront se montrer plus rigoureux et constants samedi à Antares pour le match retour. « *On va voir si nous sommes capables de réagir, mais on doit arracher une belle et se qualifier chez nous le mardi suivant* » estime Eric Girard.

« *Nous ne sommes qu'à mi-parcours mais nous avons pris une bonne option* » reconnaissait pour sa part Alain Weisz. Une certitude, les Choletais devront se réveiller samedi au Mans.

Jean-François NICAULT.



Cédric Miller, face à l'ancien Choletais Bruno Coqueran, impétueux en première période.

(Photo J. Dutac)

La fiche technique

CHOLET-BASKET : 73
LE MANS : 74

Mi-temps : 31-36. Arbitres MM. Danielou et Castano. 3.500 spectateurs.
A Cholet : 27 tirs réussis sur 60 tentés (45 %) dont 5 sur 16 à trois points. 14 lancers francs sur 16. 17 fautes. 29 rebonds dont 12 offensifs (Dubos 13). 6 interceptions. 4 contres. 12 ballons perdus. 15 passes décisives (Jeanneau, Dubos et Hayes 3).
La marque : Micoud (3), Dubos (13), Gautier (0), Hayes

(12), Miller (21) puis Jeanneau (2), Howell (20), Villalobos (2).

Au Mans : 31 tirs réussis sur 63 (49 %) dont 3 sur 10 à trois points. 9 lancers francs sur 12. 18 fautes (un joueur éliminé Stansbury, 34^e). 39 rebonds dont 17 offensifs (Dioumassi 10). 4 interceptions. 0 contre. 14 ballons perdus. 13 passes décisives (Dioumassi 8).
La marque : Jennings (23), Dioumassi (14), Stansbury (4), Reese (15), Mo Smith (12) puis Bouvier (2), Coqueran (4).

Cholet acculé

L'équipe d'Éric Girard devra sauver sa peau sur le parquet du Mans, après avoir connu un coupable relâchement, samedi, à la Meilleraie.

VINGT-TROIS points d'écart à la maison pour Cholet et plus neuf sur le parquet manceau : le bilan sans équivoque des deux rencontres précédentes entre les deux équipes conduisait à un pronostic non moins clair. La victoire-surprise des voisins sarthois a été l'événement de cette journée d'ouverture des play-offs.

On faisait grise mine dans les vestiaires choletais. Conscient du gâchis, Éric Girard fit une conférence de presse oscillant entre le profil bas et la défensive.

Même s'il eut beau jeu de dédouaner un peu les siens sur le côté assez aléatoire du succès in extrémis des visiteurs : « *Quand un match se joue sur un seul tir, on peut se trouver des tonnes d'excuses.* »

Il en est une dont il avait décidé par avance qu'on ne la lui accorderait pas, c'est celle de l'utilisation de son banc en fin de partie, alors que l'adversaire était touché, mais pas coulé. Il préféra alors plaider coupable, avec les circonstances atténuantes, sur l'évident déficit de cette option (la production de Villalobos, par exemple), alors même qu'aucun journaliste présent dans la salle ne lui demandait des comptes sur ce sujet : « *Sans doute qu'en ouvrant une certaine part de rotation, on a pu redonner un petit peu de confiance aux Manceaux. Sur la défense de boîte, on coupe un ou deux shoots ouverts.* »

Donnons crédit au technicien choletais d'avoir battu sa coulpe. Ils ne sont pas légion, les entraîneurs qui admettent ainsi spontanément leurs erreurs. Mais, après avoir fait cette concession, le probable futur coach d'Euroleague retrouva aussitôt les réflexes de sa profession : « *Mais les consignes n'ont pas été respectées. Ce n'est pas acceptable. On ne peut pas laisser ainsi quarante minutes à un type comme Keith Jennings.* »

Pourquoi le farfadet américain put-il ainsi faire son récit en fin de match, après avoir participé à chaque seconde de la rencontre ? Parce que la défense adverse ne l'avait pas puni préalablement.

Il aurait fallu un effort physique et mental de tous les instants pour repousser cette équipe mancelle remontée comme un coucou. Et pourquoi les Choletais ont-ils manqué de ce soupçon de hargne ? Parce que l'objectif avait été un peu masqué. Obnubilé depuis l'avant-dernière journée par la probable qualification en Euroleague, Éric Girard a sans doute relâché un ressort qui aurait dû être tendu à bloc avant-hier.

« *C'est possible qu'on ait connu une certaine décompression après cette troisième place* », concédait-il avec prudence. « *On a*

peut-être alors eu la sensation d'avoir fini le travail. Mais, maintenant, il faut repartir au boulot. »

Éric Micoud, le meneur choletais, très malheureux en attaque (3 pts à 1/6), admettait que la victoire avait souri à l'équipe qui la désirait le plus : « *Sûr qu'ils en voulaient plus que nous.* »

Mais Makan Dicoumassi, le deuxième héros manceau, derrière Keith Jennings, prévenait : « *Il va falloir être à nouveau torts dans notre tête à Antarès.* »

Qui mieux que le titulaire du poste n° 2 a illustré l'effort total des Manceaux ?

Avec 14 points (mais avec une maladresse aux shoots : 5/14), 10 rebonds et 8 passes, il a flirté avec le fameux « triple double », une merveille statistique qui n'a plus été réalisée en Championnat de France depuis le 31 janvier 1998 (17 points, 10 rebonds, 10 passes par le Nancéien d'alors Pat Durham). On notera qu'il égale ses records de la saison en rebonds et en passes. En play-offs et sur terrain adverse, on ne peut pas rêver mieux. Il faut y voir là l'influence d'Alain Weisz, motivé comme jamais, comme le révéla son excitation assez inhabituelle après la victoire.

Mais, peu de temps après avoir embrassé la terre entière, il avait retrouvé son maintien coutumier : « *Cette victoire est celle de notre défense* », analysait-il. « *On a donné beaucoup sur l'individuelle. A un moment, les fautes nous ont mis en difficulté. Mais le seul qui nous a posé un moment des problèmes, c'est Cédric Miller.* » (NDLR : l'intérieur de Cholet terminera la première mi-temps avec un 22 d'évaluation, 19 points à 9/12, et 6 rebonds, avant de rentrer dans le rang par la suite.)

Mais, à la fin des fins, ce ne sera pas Miller qui mettra dans le mille, mais un certain Keith Jennings.

Pendant, un nouveau scénario aussi serré pourrait connaître, cette fois, une autre issue. Éric Micoud se lamentait un peu de ce que Cholet « *n'ait pas fait faute sur la dernière possession mancelle* ». « *On aurait eu le dernier ballon et assuré au pire la prolongation.* »

« *Tout ce que je sais* », concluait Éric Girard pour essayer de chasser ses doutes, « *c'est qu'on est à 0-1 et qu'il nous reste au moins deux (sic) matches à jouer* ».

Puisse ce lapsus redonner de la motivation à une phalange choletaise qui en a un peu manqué avant-hier soir.

— Pascal COVILLE